



JYVÄSKYLÄN YLIOPISTO

Étude comparative du futur simple  
dans un corpus littéraire finno-français

Romaanisen filologian pro gradu -tutkielma  
Anna Karhunen  
Jyväskylän yliopisto  
Tammikuu 2008

JYVÄSKYLÄN YLIOPISTO

Tiedekunta - Faculty Humanistinen	Laitos - Department Kielten laitos
Tekijä - Author Anna Karhunen	
Työn nimi - Title Étude comparative du futur simple dans un corpus littéraire finno-français	
Oppiaine - Subject Romaaninen filologia	Työn laji - Level Pro gradu -tutkielma
Aika - Month and year Tammikuu 2008	Sivumäärä - Number of pages 77
<p>Tiivistelmä - Abstract</p> <p>Tämä kontrastiivinen tutkielma tutkii ranskan yksinkertaisen futuurin vastineita suomen kielessä. Korpuksena on käytetty kahta Andreï Makinen, yhtä Milan Kunderan, kahta Mika Waltarin ja yhtä Leena Landerin romaania käännöksineen. Yksinkertaiset futuurit jaettiin Grevissen ja Goossen luokittelua jonkin verran laajentaen varsinaisiin, historiallisiin, käskyä ilmaiseviin, lieventäviin, yleistä totuutta ilmaiseviin sekä ennustaviin futuureihin. Korpus sisältää 762 yksinkertaista futuuria, joista 92 %:a on varsinaisia futuureja. Muotojen suomenkielisiä vastineita on 736. Ne jaettiin sanaluokittain ja verbit myös aikamuodoittain, tapaluokittain ja sen mukaan, ovatko ne perifrastisia muotoja. Sekä ranskan- että suomenkielisestä korpuksesta poimittiin myös lauseen futuuriseen tulkintaan vaikuttavat erilaiset määreet ja huomioitiin verbin semantiikan ja tekstiyhteyden vaikutus lauseen tulkintaan. Yleisin suomenkielinen varsinaisen futuurin vastine noin 69 %:n osuudella on oletetusti preesens. Erilaisten määreiden, verbin semantiikan tai kontekstin vaikutuksesta preesensin tulkinta laajenee tulevaan 75 %:ssa lauseista. Preesensissä olevat verbiliitot (18 %) ovat toiseksi ja konditionaali kolmanneksi yleisin vastine (6 %) varsinaiselle futuurille. Historiallisen futuurin yleisin vastine on konditionaali (53 %), käskyä ilmaisevan futuurin imperatiivi (83 %) ja muiden modaalisten futuurien yleisin vastine on preesens.</p>	
Asiasanat - Keywords Linguistique contrastive, français, temps, futur simple, vertaileva kielitiede, ranskan kieli, aikamuodot, yksinkertainen futuuri	
Säilytyspaikka - Depository Kielten laitos	
Muita tietoja - Additional information	

# TABLE DES MATIÈRES

<b>1</b>	<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>1</b>
1.1	BUT, CORPUS ET MÉTHODE .....	1
1.2	OBSERVATIONS SUR LE CORPUS.....	2
1.3	OBSERVATIONS SUR LA MÉTHODE .....	6
1.4	LA LINGUISTIQUE CONTRASTIVE.....	7
1.5	FUTUR FRANÇAIS.....	8
1.5.1	<i>Remarques préliminaires</i> .....	8
1.5.2	<i>Futur simple</i> .....	9
1.5.2.1	Valeur générale: le futur simple pur .....	11
1.5.2.2	Futur historique.....	11
1.5.2.3	Futur injonctif .....	12
1.5.2.4	Futur d'atténuation.....	12
1.5.2.5	Futur gnomique.....	12
1.5.2.6	Futur prédictif.....	13
1.6	L'EXPRESSION DU FUTUR EN FINNOIS .....	13
1.6.1	<i>Remarques préliminaires</i> .....	13
1.6.2	<i>Présent de l'indicatif</i> .....	14
1.6.3	<i>Périphrases verbales futures</i> .....	15
1.6.4	<i>Conditionnel</i> .....	16
1.6.5	<i>Impératif présent</i> .....	17
1.6.6	<i>Parfait de l'indicatif</i> .....	17
1.6.7	<i>Potentiel</i> .....	17
<b>2</b>	<b>ANALYSE.....</b>	<b>19</b>
2.1	REMARQUES PRÉLIMINAIRES .....	19
2.2	LES ŒUVRES DE MAKINE .....	21
2.2.1	<i>Remarques préliminaires</i> .....	21
2.2.2	<i>Les équivalents finnois des futurs simples purs français</i> .....	21
2.2.3	<i>Les équivalents finnois des emplois particuliers temporels et modaux du futur simple français</i> .....	28
2.3	L'ŒUVRE DE KUNDERA.....	31
2.3.1	<i>Remarques préliminaires</i> .....	31
2.3.2	<i>Les équivalents finnois des futurs simples purs français</i> .....	31
2.3.3	<i>Les équivalents finnois des emplois particuliers temporels et modaux du futur simple français</i> .....	37
2.4	LES ŒUVRES DE WALTARI .....	38
2.4.1	<i>Remarques préliminaires</i> .....	38

2.4.2	<i>Les formes originales finnoises des futurs simples purs français</i> .....	39
2.4.2.1	Futur simple pur remontant à un présent finnois .....	40
2.4.2.2	Futur simple pur remontant à une périphrase verbale future finnoise .....	43
2.4.2.3	Futur simple pur remontant à un participe, à un infinitif ou à un conditionnel.....	46
2.4.2.4	Cas divers à l'origine du futur simple pur .....	48
2.4.3	<i>Les formes originales finnoises des emplois particuliers temporels et modaux du futur simple français</i> .....	50
2.5	L'ŒUVRE DE LANDER .....	54
2.5.1	<i>Remarques préliminaires</i> .....	54
2.5.2	<i>Les formes originales finnoises des futurs simples purs français</i> .....	55
2.5.2.1	Futur simple pur remontant à un présent finnois .....	56
2.5.2.2	Futur simple pur remontant à une périphrase verbale future finnoise .....	61
2.5.2.3	Futur simple pur remontant à un conditionnel finnois .....	62
2.5.2.4	Cas divers à l'origine du futur simple pur .....	62
2.5.3	<i>Les formes originales finnoises des emplois particuliers temporels et modaux du futur simple français</i> .....	64
2.6	LES ÉQUIVALENTS FINNOIS DU FUTUR SIMPLE FRANÇAIS: VUE D'ENSEMBLE .....	66
3	CONCLUSION .....	70
	BIBLIOGRAPHIE .....	74

# 1 INTRODUCTION

## 1.1 But, corpus et méthode

Cette étude a pour but d'analyser les équivalents finnois du futur simple en français contemporain. Le corpus est constitué par les ouvrages suivants: *Le testament français* (en 1995, de 342 pages, de 90 000 mots environ) et *La terre et le ciel de Jacques Dorme* par Andreï Makine (en 2003, de 199 pages, de 50 000 mots environ, traductions *Ranskalainen testamentti* et *Maa ja taivas* par Annikki Suni en 1996 et en 2004, de 266 et de 196 pages, de 53 000 et de 31 000 mots environ), *L'ignorance* par Milan Kundera (en 2003, de 181 pages, de 38 000 mots environ, traduction *Tietämättömyys* par A. Suni en 2002, de 154 pages et de 27 000 mots environ), *Tulkoon myrsky* par Leena Lander (en 1994, de 395 pages et de 62 000 mots environ, traduction *Vienne la tempête* par Anne Colin du Terrail en 1997, de 396 pages, de 95 000 mots environ), *Tanssi yli hautojen* et *Kultakutri* par Mika Waltari (en 1944 et en 1948, de 265 et de 75 pages, de 58 000 et de 23 000 mots environ, traductions *Danse parmi les tombes* et *Boucle d'Or* par Jean-Luc Moreau en 1994 et en 1997, de 251 pages et de 157 pages, de 87 000 mots environ et de 35 000 mots environ).<sup>1</sup> Nous avons relevé 762 attestations du futur simple dans le corpus français. Le corpus finnois comporte 736 équivalents de cette forme. Le choix du sujet est justifié par le fait que le finnois ne possède pas de futur morphologique, à l'exception de la périphrase du type *tulla tekemään* (cf. suéd. *komma att göra*). Notre méthode sera contrastive, c'est-à-dire que nous comparerons les attestations françaises avec les équivalents finnois non seulement au niveau du mot, mais aussi à celui de la phrase et, si besoin est, à l'intérieur d'un ensemble de phrases. Notre hypothèse de départ est la suivante: la grande majorité des équivalents finnois des formes du futur français est constituée par des formes du présent.

---

<sup>1</sup> Les abréviations désormais employées pour référer aux ouvrages du corpus seront: TF=*Le testament français*, RT=*Ranskalainen testamentti*, TC=*La terre et le ciel de Jacques Dorme*, MT=*Maa ja taivas*, Ign=*L'ignorance*, Tiet=*Tietämättömyys*, TM=*Tulkoon myrsky*, VT=*Vienne la tempête*, TH=*Tanssi yli hautojen*, DT=*Danse parmi les tombes* et KK=*Kultakutri*, BO=*Boucle d'Or*.

## 1.2 Observations sur le corpus

La qualité littéraire, c'est-à-dire un texte soigneusement composé par un auteur reconnu, et la fidélité des traductions ont influencé le choix des œuvres du corpus. Afin de diversifier le corpus, nous avons inclus des œuvres de différents écrivains aussi bien français que finnois. Par conséquent, le corpus se divise en quatre parties: premièrement le corpus original français, deuxièmement celui en français traduit du finnois, troisièmement le corpus original finnois et quatrièmement celui en finnois traduit du français.

Le corpus original français est constitué par *TF* et *TC* d'Andreï Makine ainsi que par *Ign* de Milan Kundera. Le fait que les deux écrivains français soient des immigrés est une coïncidence sans effet sur le sujet de la présente étude. En fait du français, Dominique Fernandez du *Nouvel Observateur* fait l'éloge du français de Makine, qui *manie la langue française avec une pertinence et une virtuosité de néophyte supérieures à celles de l'expert chevronné.*<sup>2</sup> Makine reçut aussi la Grande médaille de la francophonie de l'Académie française en 2000. À propos de Kundera, il reçut en 2001 le Grand Prix de Littérature de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre.<sup>3</sup> Benoît Duteurtre admire chez Kundera son

verbe discret, dépouillé, efficace, sans métaphores ni préciosité, qui s'applique essentiellement à faire voir (plutôt qu'à se faire voir) et à faire comprendre.<sup>4</sup>

Le corpus français, y comprises les traductions, est strictement contemporain, datant des années 1990 et 2000. Comme Anne Colin du Terrail et Jean-Luc Moreau, les traducteurs français, ont tous les deux été couronnés du prix d'État finlandais pour les traducteurs étrangers, la qualité et la fidélité de leurs traductions semblent garanties.

---

<sup>2</sup> Fernandez, D. 'Le miracle Makine', *Le Nouvel Observateur* 1616/1995, 54.

<sup>3</sup> Anonyme. [www.academie-francaise.fr/role/index.html](http://www.academie-francaise.fr/role/index.html), le 13 août 2007 (lien *prix et concours*, lien *recherche sur les prix littéraires*).

<sup>4</sup> Duteurtre, B. 'Kundera retour à Prague', *Le Nouvel Observateur* 2004/2003, 74-76.

Le corpus finnois est contemporain, à l'exception des textes originaux de Waltari (*Tanssi yli hautojen* en 1944 et *Kultakutri* en 1948). Malgré le fait que le finnois utilisé par Waltari représente, pour le vocabulaire surtout, un état de langue légèrement dépassé, l'expression du futur n'y prend pas de formes non attestées en finnois contemporain de registre élevé. Nous avons inclus ces textes afin de rendre compte de cette variation conditionnée par le registre, non nécessairement attestée dans le texte de Lander. Les traductions finnoises sont de la main d'Annikki Suni, couronnée de nombre de prix pour son œuvre.

Le corpus est légèrement asymétrique. Cela est dû au fait qu'il a été élargi petit à petit pour obtenir un nombre suffisamment élevé de formes grammaticales à étudier. Le choix du corpus n'a pas été facile: soit le nombre de futurs simples des romans est très réduit à cause du caractère narratif des textes concernés, privilégiant d'autres temps verbaux, souvent des temps du passé, soit le temps principal est presque uniquement le présent, tendance typique de la littérature actuelle.<sup>5</sup> Après avoir préalablement parcouru nombre de romans français, nous avons décidé d'inclure des romans finnois pour ne pas baser l'analyse uniquement sur les traductions finnoises par Suni. Nous estimons que le fait d'inclure des auteurs finnois dans cette étude a produit une diversité linguistique enrichissante.

**Milan Kundera**, né en Tchécoslovaquie en 1929, quitta son pays natal en 1975 pour s'installer en France. Après avoir continué à écrire en tchèque jusqu'en 1995, il adopta alors le français comme langue littéraire.<sup>6</sup> *L'ignorance* (2003, de 181 pages, de 38 000 mots environ), publié d'abord en traduction espagnole en 2000, est son troisième roman écrit en français. Il raconte l'histoire de deux émigrés qui retournent en République tchèque, leur pays natal, après 20 ans

---

<sup>5</sup> Cette dernière tendance est typique de la littérature contemporaine finnoise, par exemple *Tom Tom Tom* (1998) par Riikka Ala-Harja (traduction par Jean-Michel Kalmbach *Tom Tom Tom*, 2003) et *Ennen päivänlaskua ei voi* (2000) par Johanna Sinisalo (traduction par Anne Colin du Terrail, *Jamais avant le coucher du soleil*, 2003).

<sup>6</sup> Müller, S. 'Lebenslauf Milan Kundera', [www.kundera.de/Biographie/biographie.html](http://www.kundera.de/Biographie/biographie.html), le 17 mai 2006.

d'exil. Les thèmes du roman sont l'émigration, l'absence, l'oubli, l'indifférence, le temps, la mémoire et la maîtrise de la vie.<sup>7</sup> Le roman fut traduit du français en finnois par Annikki Suni sous le titre *Tietämättömyys* (2002).

**Andreï Makine**, écrivain né en Sibérie en 1957 et résidant en France depuis 1987, reçut en 1995 les prix Goncourt, Médicis et Goncourt des Lycéens pour *Le testament français* (1995, de 342 pages, de 90 000 mots environ). Ce roman, tout comme les romans de Makine en général, est partiellement autobiographique. *Le testament français* est le premier volume d'une trilogie franco-russe constituée par *Requiem pour l'Est* (2000) et *La Terre et le ciel de Jacques Dorme* (2003, de 199 pages, de 50 000 mots environ).<sup>8</sup> Font partie de notre corpus le premier et le dernier volume de la trilogie d'Andreï Makine, traduits en finnois par Annikki Suni sous les titres *Ranskalainen testamentti* (1996) et *Maa ja taivas* (2004). *TF* se compose en grande partie de récits historiques racontés par la grand-mère du protagoniste. Les récits sur la France de la Belle Époque vus depuis la réalité soviétique stimulent l'imagination de l'enfant protagoniste, le poussant à immigrer en France à l'âge adulte. Dans *TC* un garçon d'un orphelinat soviétique se lie d'amitié avec une vieille dame d'origine française. La dame lui raconte sa liaison avec un pilote français rencontré pendant la Seconde Guerre mondiale. À l'âge adulte, le protagoniste voudrait publier cette histoire d'amour.

**Annikki Suni** (1941-), couronnée de nombreux prix, a traduit une centaine d'ouvrages scientifiques et littéraires du français, de l'italien, de l'espagnol, de l'allemand et de l'anglais.<sup>9</sup>

---

<sup>7</sup> Müller, S. 'Die Unwissenheit', [www.kundera.de/Bibliographie/Die\\_Unwissenheit/die\\_unwissenheit.html](http://www.kundera.de/Bibliographie/Die_Unwissenheit/die_unwissenheit.html), le 17 mai 2006. ; Vuorinne, T. 'Kirjavinkkejä. Milan Kundera: Tietämättömyys', [www.kaupunginkirjasto.lahti.fi/kirjavinkkeja\\_5.htm](http://www.kaupunginkirjasto.lahti.fi/kirjavinkkeja_5.htm), le 21 février 2006.

<sup>8</sup> Tallon, J.-L. 'Andreï Makine : "L'écriture est une vision"'. Bruxelles 2002. [perso.wanadoo.fr/erato/horspress/makine.htm](http://perso.wanadoo.fr/erato/horspress/makine.htm), le 16 février 2006 ; Beaumier, J.-P. 'Andreï Makine: Une pénétrante harmonie du visible', *Nuit blanche* 65/1996, 42-46 ; Anonyme. [www.mercuredefrance.fr/titres/jacquesdorme.htm](http://www.mercuredefrance.fr/titres/jacquesdorme.htm), le 21 février 2006.

<sup>9</sup> Pullinen, S. 'Sanojen metsästystä on mun elämäni, ja se on hurjan hauskaa!', *Etelä-Saimaa* le 17 octobre 2004, [www2.lappeenranta.fi/lehtitietokanta/artikkeli.php?id=2738](http://www2.lappeenranta.fi/lehtitietokanta/artikkeli.php?id=2738), le 21 février 2006.



**Leena Lander** (1955-), romancière finlandaise, devint célèbre dans les années 1990 grâce à la trilogie de la famille Harjula constituée par *Tummien perhosten koti* (1991; *La maison des papillons noirs*, 1995), *Tulkoon myrsky* (1994; *Vienne la tempête*, 1997) et *Iloisen kotiinpaluun asuinsijat* (1997; *Les rives du retour* 2000). *Vienne la tempête* (de 396 pages, de 95 000 mots environ), inclus dans le corpus de cette étude, est la deuxième partie de la trilogie racontant d'une part la vie d'une communauté minière d'Olkiluoto dans les années 1930 et de l'autre une histoire située à l'époque actuelle.<sup>10</sup> Traduit par Anne Colin du Terrail, le roman parut en français en 1997.

**Mika Waltari** (1908-1979) connut la célébrité mondiale grâce à ses romans historiques, notamment *Sinuhe, egyptiläinen* (1945; *Sinouhé l'Égyptien* 1973). *Tanssi yli hautojen* (1944; *Danse parmi les tombes*, traduit en français par Jean-Luc Moreau en 1994, de 251 pages, de 87 000 mots environ), inclus dans notre corpus, raconte l'annexion de la Finlande par la Russie à la suite de la guerre de Finlande de 1808-1809. Après *Sinouhé l'Égyptien*, Waltari s'absorba dans des romans courts, dont *Kultakutri* (1948; *Boucle d'Or*, traduit par Jean-Luc Moreau en 1997, de 157 pages, de 35 000 mots environ) fait partie de notre corpus.<sup>11</sup> *Kultakutri* raconte l'histoire d'une femme qui dès sa jeunesse, parfois dans les conditions humiliantes, doit gagner sa vie.

**Anne Colin du Terrail**, Parisienne née à Kemi en 1952, traductrice des ouvrages de Leena Lander et d'Arto Paasilinna, fut couronnée du Prix de la littérature nordique en 2000 pour la traduction de la dernière partie de la trilogie Harjula

---

<sup>10</sup> Haavikko, R. 'Leena Lander', R. Haavikko, éd., *Miten kirjani ovat syntyneet* 4. Virikkeet, ainekset, rakenteet. Juva 2000, 33, 215-219 ; Myllylä, R. 'Leena Lander: Luurangot kellarikomeroissamme', [www.kaapeli.fi/~fla/kirjastolehti/sisalto/lander.html](http://www.kaapeli.fi/~fla/kirjastolehti/sisalto/lander.html), le 17 mai 2006 ; Pirkola, E. 'Seitsemän vuotta helvetissä', [org.utu.fi/tyyala/muusa/arkisto/oheinen/1998/syksy/jututa.htm](http://org.utu.fi/tyyala/muusa/arkisto/oheinen/1998/syksy/jututa.htm), le 17 mai 2006.

<sup>11</sup> Envall, M. 'Mika Waltari', [waltari.lasipalatsi.fi/envall.html](http://waltari.lasipalatsi.fi/envall.html), le 12 mai 2006 ; Anonyme. <http://waltari.lasipalatsi.fi/tuotanto.html>, le 25 janvier 2007.

*Rives du retour (Iloisen kotiinpaluun asuinsijat, 1997)*. En 2003, elle reçut le Prix d'État finlandais pour les traducteurs étrangers.<sup>12</sup>

Le traducteur **Jean-Luc Moreau** naquit à Tours en 1937.<sup>13</sup> Il est professeur des Universités, mais également poète et écrivain. Il fut couronné du Prix d'État finlandais pour les traducteurs étrangers en 1994.<sup>14</sup>

### 1.3 Observations sur la méthode

Pour constituer une base de données, nous avons utilisé une méthode traditionnelle et laborieuse. Le corpus français a été dépouillé exhaustivement pour repérer toutes les occurrences de la forme verbale recherchée, c'est-à-dire du futur simple de l'indicatif. Ensuite nous avons dépouillé les textes finnois pour en identifier les équivalents.

Les futurs simples repérés ont été analysés de la façon suivante. Ils ont été répartis en futurs simples purs, historiques, injonctifs, d'atténuation, gnomiques et prédictifs. Les possibles compléments de temps, subordonnées ou participiales temporelles ou le cotexte contenant des références au futur ont été notés. Par le cotexte, nous entendons les quelques phrases immédiatement antérieures ou postérieures à la phrase au futur simple. Au maximum, le cotexte de la phrase est constitué par le paragraphe. Notons que la phrase au futur simple est rattachée au futur si le cotexte comporte par exemple un complément de temps à référence future qui peut être censé agir sur la phrase en question.

Après avoir repéré les futurs simple français, nous avons dépouillé les textes finnois pour en identifier les équivalents. Les indicateurs temporels ont été pris

---

<sup>12</sup> Le Louarn, P. 'Ranskaksi ei tassutella tai lyllerrellä', *Kaleva* le 20 novembre 2005, 18 ; Anonyme. [www.finlit.fi/fili/fi/fili/toiminta/palkinto.html](http://www.finlit.fi/fili/fi/fili/toiminta/palkinto.html), le 10 septembre 2007.

<sup>13</sup> Anonyme. [www.ac-grenoble.fr/episidor/classes/cm2-cm1/poesies/auteurs.php?action=lister&code=103](http://www.ac-grenoble.fr/episidor/classes/cm2-cm1/poesies/auteurs.php?action=lister&code=103), le 11 mai 2006 (lien *Moreau, Jean-Luc*).

<sup>14</sup> Communication personnelle de Jean-Luc Moreau par courrier électronique le 14 juin 2006.

en compte de la même façon qu'en français. En finnois, nous avons aussi tenu compte de compléments circonstanciels de lieu, de compléments d'objet total et d'attributs renvoyant au futur. L'influence du cotexte est importante en finnois à cause du manque du futur morphologique. Dans l'analyse, nous utiliserons le terme *omission* et le terme *ajout* à propos du fait que le futur simple ne présente pas d'équivalent dans le corpus finnois. Cela est toujours dû au traducteur. Soit il a **omis** de traduire le futur simple en finnois, soit il a **ajouté** un verbe au futur simple à la traduction française d'un texte original finnois sans équivalent.

#### 1.4 La linguistique contrastive

La linguistique contrastive moderne remonte d'un côté au structuralisme européen et de l'autre à la pédagogie linguistique américaine.<sup>15</sup> Créée dans les années 1950, c'est la première tentative systématique de résoudre les problèmes de l'apprentissage d'une langue étrangère.<sup>16</sup>

L'analyse contrastive traditionnelle fait une comparaison, au niveau synchronique, des constructions de deux ou de plusieurs langues pour en mettre en évidence les similarités et les différences.<sup>17</sup> Le point de départ de la comparaison peut être soit la forme (par ex. une catégorie linguistique dans la langue source et dans la langue cible), soit le sens (par ex. la notion du temps dans les deux langues).<sup>18</sup> Toute comparaison nécessite un point commun de référence, traditionnellement appelé *tertium comparationis*.<sup>19</sup> Par exemple dans

---

<sup>15</sup> Häkkinen, K. 'Kontrastiivisesta tutkimuksesta', M. Koski, éd., *Kontrastiivista kielentutkimusta I*. Fennistica 8. Turku 1987, 9, 5-24.

<sup>16</sup> Sajavaara, K. 'Kontrastiivinen kielentutkimus ja virheanalyysi', K. Sajavaara – A. Piirainen-Marsh, éd., *Kielenoppimisen kysymyksiä*. Soveltavan kielentutkimuksen teoriaa ja käytäntöä 1. Jyväskylä 1999, 104-105, 103-128.

<sup>17</sup> Häkkinen 13, Sajavaara 110 ; Krzeszowski, T. *Contrasting languages*. The Scope of Contrastive Linguistics. Trends in Linguistics, Studies and Monographs 51. Berlin 1990, 9.

<sup>18</sup> Mustajoki, A. *Mielestä kieleen*. Kontrastiivisen funktionaalisen lauseopin teoriaa. Helsinki 1993, 187. L'étude de Mustajoki ne se base pas sur une seule théorie linguistique mais comporte des éléments tirés de différentes théories dont par exemple la grammaire des cas et l'école de Léningrad/Saint-Petersbourg. Mustajoki 3 ; Sajavaara 110

<sup>19</sup> Krzeszowski 15

une étude contrastive phonologique, un trait acoustique ou articulatoire sert souvent de *tertium comparationis*.<sup>20</sup>

Seuls peuvent être comparés les points équivalents.<sup>21</sup> Cette équivalence peut se réaliser sur une série de niveaux: pragmatique, sémantique et formel. L'équivalence pragmatique est basée sur la compétence d'une personne bilingue servant à procurer une expression sémantiquement et pragmatiquement la plus équivalente à l'original. L'équivalence sémantique fait des compromis quant à la structure et à l'égalité pragmatique. L'équivalence formelle souligne la structure similaire entre l'original et la traduction.<sup>22</sup>

## 1.5 Futur français

### 1.5.1 Remarques préliminaires

Le temps grammatical du présent est souvent utilisé même pour représenter l'avenir.<sup>23</sup> Surtout dans la langue parlée contemporaine, le futur simple est concurrencé aussi bien par le présent que par les périphrases futures.<sup>24</sup> Cependant, la réalisation du sens futur dans une phrase au présent nécessite normalement la présence d'un adverbe de temps précisant la référence au futur,<sup>25</sup> par ex. *On se voit demain*. Dans l'expression de l'avenir, le présent a plus de validité qu'un futur simple en ce qui concerne la réalisation du fait annoncé.<sup>26</sup> Le locuteur est sûr du fait que ce qu'il dit à propos de l'avenir se

---

<sup>20</sup> Häkkinen 15, Krzeszowski 29

<sup>21</sup> Krzeszowski 21

<sup>22</sup> Häkkinen 14

<sup>23</sup> Confais, J.-P. *Temps, mode, aspect*<sup>3</sup>. Les approches des morphèmes verbaux et leurs problèmes à l'exemple du français et de l'allemand. Toulouse 2002, 392.

<sup>24</sup> BU 1258 = Grevisse, M. – Goosse, A. *Le bon usage*<sup>13</sup>. Grammaire française. Paris – Louvain-la-Neuve 1993, 1258.

<sup>25</sup> BU 1248 ; Maingueneau, D. *Approche de l'énonciation en linguistique française*. Embrayeurs, « temps », discours rapporté. Langue linguistique communication 12. Paris 1981, 61.

<sup>26</sup> Confais 396

réalisera.<sup>27</sup> Cependant l'emploi du présent au lieu du futur simple se limite fréquemment à une date proche et aux première et deuxième personnes du singulier.<sup>28</sup> Dans un système conditionnel, le présent remplace le futur en situant le procès dans l'avenir dans la subordonnée en *si*, quand la principale est au futur.<sup>29</sup>

Seront exclues de notre corpus les formes françaises du présent et celles des semi-auxiliaires *aller*, *pouvoir* et *devoir* employées en périphrases avec l'infinitif pour référer à l'avenir. L'exclusion des formes du présent se justifie par la volonté de ne considérer que les formes catégoriquement futures, ce qui nous a amené à n'inclure que le futur simple morphologique. La même raison vaut aussi pour les périphrases en *aller*, *devoir* et en *pouvoir*, dont la polysémie risque de compliquer l'interprétation de nombreuses occurrences.<sup>30</sup>

### 1.5.2 Futur simple

Le futur simple est un temps de l'indicatif.<sup>31</sup> Même si l'indicatif est le mode de la réalité de l'action<sup>32</sup>, le futur, annonçant un fait postérieur au moment de l'énonciation, contient toujours un degré d'incertitude.<sup>33</sup>

Le futur simple a plusieurs fonctions. En plus de sa valeur temporelle générale, les grammaires consultées reconnaissent des emplois temporels particuliers et des emplois modaux, dont nous présenterons les cinq usages repérés dans notre corpus: le futur historique, le futur injonctif, le futur d'atténuation, le futur gnomique et le futur prédictif. Grevisse et Goosse n'en reconnaissent que les

---

<sup>27</sup> BU 1248 ; Judge, A. – Healey, F. G. *A Reference Grammar of Modern French*. Bungay 1983, 103 ; Imbs, P. *L'emploi des temps verbaux en français moderne*. Essai de grammaire descriptive. Paris 1960, 34.

<sup>28</sup> Maingueneau 73

<sup>29</sup> Riegel, M. – Pellat, J.-C. – Rioul, R. *Grammaire méthodique du français*. Paris 1994, 300, 312.

<sup>30</sup> Maingueneau 73

<sup>31</sup> BU 1120

<sup>32</sup> Brunot, F. – Bruneau, C. *Précis de grammaire historique de la langue française*<sup>3</sup>. Paris 1969, 317; BU 1119, 1247

<sup>33</sup> Riegel 312

trois premiers emplois particuliers.<sup>34</sup> Dans leurs grammaires Béchade, Nef et Wilmet, par contre, décrivent un emploi du futur simple appelé gnomique, c'est-à-dire un futur d'habitude ou de permanence.<sup>35</sup> Comme cet emploi du futur est susceptible de présenter des équivalents finnois au présent de l'indicatif d'une façon encore plus systématique que le futur simple pur, nous l'avons inclus dans le groupe des emplois particuliers. À la différence du futur gnomique, le futur prédictif, dans notre hypothèse, présentera en finnois un nombre supérieur de formes périphrastiques par rapport au futur simple pur. L'emploi prédictif du futur simple est mentionné dans la grammaire de Riegel.<sup>36</sup> Parmi les futurs purs, nous avons inclus deux futurs concessifs. Le futur concessif est décrit dans *L'emploi des temps verbaux en français moderne* de Paul Imbs. La raison pour laquelle le futur concessif, dans cette étude, n'est pas classé parmi les usages modaux du futur simple, c'est qu'il ne se rencontre qu'en langue parlée, se distinguant par une certaine intonation.<sup>37</sup>

Les emplois particuliers temporels et modaux du futur simple, selon Damourette et Pichon, *ne sont que des cas particuliers*.<sup>38</sup> D'une part, cela est vrai dans notre corpus, tellement le futur historique et les emplois modaux sont rares (8,0%) par rapport à la valeur générale (92,0%). D'autre part, les emplois particuliers temporels et les emplois modaux du futur simple se rencontrent déjà en latin<sup>39</sup> et dans les autres langues romanes, par ex. l'italien.<sup>40</sup> Par conséquent, il est injustifié de sous-estimer ces emplois. Nous garderons

---

<sup>34</sup> BU 1257, 1258: Grevisse et Goosse (et plusieurs autres grammairiens) mentionnent également le futur conjectural, mais comme aucun cas de ce futur modal n'est repéré dans le corpus, nous ne le décrivons pas dans cette introduction.

<sup>35</sup> Béchade, H.-D. *Syntaxe du français moderne et contemporain*<sup>2</sup>. Vendôme 1989, 54 ; Nef, F. *Sémantique de la référence temporelle en français moderne*. Publications universitaires européennes XXI Linguistique 32. Bern 1986, 130 ; Wilmet, M. *Grammaire critique du français*<sup>2</sup>. Bruxelles 1998, 383.

<sup>36</sup> Riegel 314

<sup>37</sup> cf. Imbs 52

<sup>38</sup> Damourette, J. – Pichon, É. *Des mots à la pensée* 5. Essai de la Grammaire de la Langue Française 1911-1927. Mayenne 1970, 388.

<sup>39</sup> Leumann, M. – Hofmann, J.B. – Szantyr, A. *Lateinische grammatik* 2. Lateinische Syntax und Stilistik. Handbuch der Altertumswissenschaft 2.2.2. München 1965, 310, 311.

<sup>40</sup> Renzi, L. – Salvi, G. *Grande grammatica italiana di consultazione* 2. Strumenti linguistica e critica letteraria. Bologna 1991 (Urbino 1995), 114-116.

pourtant le terme *particulier* dans le sens où il se rencontre dans la grammaire de Grevisse et Goosse<sup>41</sup>, c.-à-d. opposé à la valeur générale.

### 1.5.2.1 Valeur générale: le futur simple pur

La valeur générale du futur simple pur est de situer le procès à un moment postérieur au point de l'énonciation.<sup>42</sup> La forme verbale en soi marque la projection du procès vers l'avenir. Pourtant le moment dans l'avenir peut être confirmé par un adverbe ou un complément circonstanciel.<sup>43</sup> Il s'applique bien aux procès éloignés dans le temps<sup>44</sup>, mais peut également marquer un moment proche du présent du locuteur, par exemple avec un adverbe de temps comme *bientôt*.<sup>45</sup> Le futur simple marque une rupture par rapport au présent de l'énonciation.<sup>46</sup>

### 1.5.2.2 Futur historique

Le futur historique annonce un fait futur par rapport aux événements passés que l'on vient de raconter<sup>47</sup>, par exemple *Un aviateur venu d'un pays lointain rencontre une femme du même pays et, pendant très peu de jours, dans une ville dont il ne restera bientôt que des ruines, ils s'aiment [...]*.<sup>48</sup> Le futur historique s'emploie dans un contexte passé, souvent ensemble avec le présent historique.<sup>49</sup> Dans l'exemple cité au-dessus, le cotexte est au passé (*Je parlai de Jacques Dorme*<sup>50</sup>) mais l'histoire est racontée au présent historique (*Un aviateur rencontre une femme*). Les événements mentionnés avaient également eu lieu des dizaines d'années auparavant, mais avec le présent et le futur historiques, les événements sont rendus plus proches du lecteur.

---

<sup>41</sup> BU 1257

<sup>42</sup> BU 1257

<sup>43</sup> Riegel 312

<sup>44</sup> Maingueneau 73, 75

<sup>45</sup> Riegel 312

<sup>46</sup> Imbs 45

<sup>47</sup> BU 1258

<sup>48</sup> TC 29 = Makine, A. *La terre et le ciel de Jacques Dorme*. Mesnil-sur-l'Estrée 2003, 29.

<sup>49</sup> BU 1258; Riegel 313

<sup>50</sup> TC 29

### 1.5.2.3 Futur injonctif

Une injonction portant sur l'avenir peut être exprimée par un futur simple.<sup>51</sup> À cause de la part d'incertitude inhérente au futur, un ordre donné au futur simple est généralement moins strict qu'à l'impératif et peut donc sauvegarder l'interlocuteur qui risque de « perdre la face »:<sup>52</sup> *Tu ne seras pas grossier avec une femme.*<sup>53</sup> Un ordre se dégage de cette assertion tirée de *L'ignorance* de Milan Kundera; même le cotexte le présente au lecteur comme tel.<sup>54</sup> Le locuteur s'adresse à la personne concernée. Comme le constate Riegel, surtout la deuxième personne *tu* ou *vous* est en position de sujet du verbe et d'agent du procès exprimé au futur injonctif.<sup>55</sup>

### 1.5.2.4 Futur d'atténuation

L'incertitude liée à l'avenir permet d'atténuer une affirmation au moyen du futur morphologique. En outre, le décalage entre le moment d'énonciation et le temps verbal utilisé rend l'affirmation moins directe pour le destinataire. L'affirmation est formulée souvent à la première personne:<sup>56</sup> *Je me permettrai de recommander une coiffure française.*<sup>57</sup>

### 1.5.2.5 Futur gnomique

*Mais malgré toutes ses fusées stupéfiantes, l'homme n'avancera jamais loin dans l'univers.*<sup>58</sup> Une vérité générale omnitemporelle peut s'exprimer par un futur.<sup>59</sup> Selon Béchade, il est toujours accompagné d'un complément de temps,<sup>60</sup> tandis que Nef donne un exemple du futur gnomique, l'appelant le *futur d'habitude*,

---

<sup>51</sup> BU 1257; Riegel 313

<sup>52</sup> Riegel 314, 409, 410

<sup>53</sup> *Ign* 170 = Kundera, M. *L'ignorance*. Mayenne 2003, 170.

<sup>54</sup> v. ch. 2.2.3.3 ex. 42 p. 36

<sup>55</sup> Riegel 314

<sup>56</sup> Riegel 314

<sup>57</sup> DT 62 = Waltari, M. *Danse parmi les tombes*. Trad. Moreau, J.-L. Lonrai 1994, 62.

<sup>58</sup> *Ign* 179 (v. ch. 2.3.3, ex. 40)

<sup>59</sup> Riegel 313, Wilmet 383

<sup>60</sup> Béchade 54. Béchade préfère de l'appeler futur d'expérience ou de permanence.



sans complément de temps.<sup>61</sup> Nous concluons que la fréquence très élevée de la présence d'un complément de temps a conduit Béchade à en faire une règle.

#### 1.5.2.6 Futur prédictif

Le futur prédictif s'emploie dans les prophéties dont la réalisation est située à une époque future indéterminée.<sup>62</sup> *Ô siècle né du carnage, siècle obscur au cours duquel les peuples épris de liberté viendront se briser, s'immoler, contre le rocher de fer de l'autocratie.*<sup>63</sup> Ce futur prédictif présente le complément de temps *siècle [...] au cours duquel*. Le complément est pourtant vague, précisant une période historique relativement longue.

## 1.6 L'expression du futur en finnois

### 1.6.1 Remarques préliminaires

Le futur indique un temps postérieur au moment de l'énonciation. La situation exprimée par le futur n'existe pas au moment de l'énonciation. Elle n'est que prévue ou attendue. Par conséquent, le futur est une catégorie partiellement temporelle.<sup>64</sup>

Bien que le finnois ne présente pas de futur morphologique, il est possible de parler du caractère futur des expressions. Plusieurs constructions peuvent indiquer un temps futur par rapport au moment de l'énonciation.<sup>65</sup>

---

<sup>61</sup> Nef 130

<sup>62</sup> Riegel 314

<sup>63</sup> DT 254

<sup>64</sup> ISK = Hakulinen, A. – Vilkuna, M. – Korhonen, R. – Koivisto, V. – Heinonen, T. R. – Alho, I. *Iso suomen kielioppi*. SKS:n toimituksia 950. Hämeenlinna 2004, 1468.

<sup>65</sup> ISK 1468

### 1.6.2 Présent de l'indicatif

Dans son sens propre, le présent indique le moment de l'énonciation. Un complément circonstanciel de temps ou une expression donnée peuvent servir contextuellement à exprimer un fait situé soit dans le présent imminent, soit dans le futur.<sup>66</sup>

Pour exprimer le temps futur, le finnois utilise le plus souvent un verbe au présent et un complément circonstanciel indiquant un moment postérieur.<sup>67</sup> Un complément de temps, tel que *huomenna* 'demain', marque le sens futur dans une phrase au présent, par exemple *Huomisesta lehdestä näkee tarkemmin*<sup>68</sup>, *On en saura plus demain dans le journal*.<sup>69</sup>

Même sans complément circonstanciel, une phrase au présent peut être interprétée comme s'étendant à l'avenir.<sup>70</sup> Par exemple dans le roman *Danse parmi les tombes*, un commandant finlandais parle de l'alliance franco-russe: *Moi je dis qu'elle ne tiendra pas*<sup>71</sup>, *Minä sanon, että se liitto ei kestä*.<sup>72</sup> Le sémantisme du verbe *kestää* 'durer, continuer' implique une référence au futur.<sup>73</sup> Ainsi le sens de la phrase s'étend à l'avenir.

Le cas du complément d'objet peut également avoir un effet sur l'interprétation future de la phrase. Avec un complément d'objet au partitif, la phrase est interprétée comme ayant lieu au moment de l'énonciation, mais avec un complément d'objet à l'accusatif, c'est-à-dire un complément d'objet total, elle peut indiquer l'avenir parce que l'action prendra du temps avant d'être

---

<sup>66</sup> ISK 1455. Une phrase au présent peut également exprimer une vérité générale ou une expression d'habitude. ISK 1455

<sup>67</sup> ISK 1468

<sup>68</sup> TM 340 = Lander, L. *Tulkoon myrsky*. Juva 1994, 340.

<sup>69</sup> VT 342 = Lander, L. *Vienne la tempête*. Trad. Colin du Terrail, A. Mayenne 1997, 342.

<sup>70</sup> ISK 1469

<sup>71</sup> DT 25

<sup>72</sup> TH 17 = Waltari, M. *Tanssi yli hautojen*. Romaani Porvoon valtiopäivien ajalta. Porvoo 1944 (Porvoo 1981), 17.

<sup>73</sup> cf. NS2 327, s.v. *kestää* = Sadeniemi, M. éd., *Nykysuomen sanakirja* 1-6. Juva 2002, 327.

achevée.<sup>74</sup> *Keksit jonkun muun keinon*<sup>75</sup>, *Tu trouveras un autre moyen*<sup>76</sup>. De toute façon, l'interprétation de la phrase dépend toujours du cotexte.<sup>77</sup>

### 1.6.3 Périphrases verbales futures

Nombre de périphrases verbales fonctionnent comme expressions du futur. Elles comportent un auxiliaire modal, par exemple *olla* 'être' ou *tulla* 'venir', et un infinitif.<sup>78</sup>

Le verbe 'être' au présent et un III<sup>e</sup> infinitif à l'inessif (*on saamassa* 'est sur le point d'obtenir/prendre', 'va bientôt obtenir') forment une périphrase exprimant une situation qui est en train de se réaliser ou qui va bientôt se passer. Elle peut donc exprimer le futur proche.<sup>79</sup>

Le verbe *tulla* 'venir' et un III<sup>e</sup> infinitif à l'illatif (*tulee olemaan* 'sera') est utilisé surtout dans la langue écrite. Cette périphrase verbale est courante dans les phrases prévisionnelles. Le locuteur croit à ce qu'il prévoit.<sup>80</sup> Cette périphrase est influencée par suédois (*kommer att göra*), même si elle peut aussi remonter à une ancienne construction finnoise.<sup>81</sup> [...] *on olemassa eräs pieni mademoiselle Möllersvärd, joka suuresti ihailee teidän majesteettianne eikä koskaan tulo unohtamaan hänen hyvyttään.*<sup>82</sup> [...] *il existe une petite demoiselle Möllersvärd qui l'admire et qui se souviendra toujours de sa bonté.*<sup>83</sup>

---

<sup>74</sup> ISK 1469

<sup>75</sup> TM 385

<sup>76</sup> VT 386

<sup>77</sup> ISK 1469

<sup>78</sup> Vilkuna, M. *Suomen lauseopin perusteet*<sup>2</sup>. Kotimaisten kielten tutkimuskeskuksen julkaisuja 90. Helsinki 2000, 256.

<sup>79</sup> ISK 1447, 1470 ; Vilkuna 256, 257

<sup>80</sup> ISK 1470 ; Vilkuna 259

<sup>81</sup> Ikola, O. *Tempusten ja modusten käyttö ensimmäisessä suomalaisessa Raamatussa verrattuna vanhempaan ja nykyiseen kieleen I*. Turun yliopiston julkaisuja B XXXII. Turku 1949, 240. ; Hakulinen, A. – Karlsson, F. *Nyky-suomen lauseoppia*. Suomalaisen Kirjallisuuden Seuran Toimituksia 350. Jyväskylä 1979 (1995), 251.

<sup>82</sup> TH 197

<sup>83</sup> DT 198

Une périphrase verbale légèrement démodée qui fonctionne comme une sorte de futur est constituée par le verbe *olla* 'être' au présent et le 1<sup>er</sup> participe actif (*on tekevä* 'fera'). La périphrase est courante surtout dans le langage religieux et dans les textes solennels, mais comme un effet de style, on peut la rencontrer par exemple dans des informations. En utilisant cette périphrase, on considère le sujet dont on parle comme certain de se réaliser. La structure ne se rencontre qu'au singulier, surtout à la troisième personne.<sup>84</sup> *Sihteeri Orraeus saa määräyksen [...] viipymättä valmistaa hallitsijanvakuutuksesta asianmukaisen suomenkielisen käännöksen, jonka vapaaherra Rehbinder on nimikirjoituksellaan vahvistava oikeaksi.*<sup>85</sup> *Le lagman Orraeus est chargé de préparer immédiatement [...] une traduction que le baron Rehbinder certifiera conforme.*<sup>86</sup>

#### 1.6.4 Conditionnel

Il est possible d'exprimer le futur par le conditionnel. Dans ce cas-là, l'expression implique des connotations d'irréalité et de possibilité résultant du sens du conditionnel. Normalement le conditionnel au sens futur est utilisé dans les hypothèses ainsi qu'en faisant référence aux paroles de quelqu'un d'autre. L'usage du conditionnel s'est cristallisé dans les souhaits et les suggestions. Dans un contexte passé, le conditionnel peut référer à un fait futur hypothétique.<sup>87</sup> *Ne elämäni kaksikymmentä vuotta, jotka olen viettänyt ulkomailla, muuttuisivat savuksi pyhässä seremoniassa.*<sup>88</sup> *Vingt ans de ma vie passés à l'étranger se changeront en fumée au cours d'une cérémonie sacrée.*<sup>89</sup>

---

<sup>84</sup> ISK 444, 1470 ; Vilkuna 256

<sup>85</sup> TH 149

<sup>86</sup> DT 153

<sup>87</sup> ISK 1469, 1472, 1512, 1513

<sup>88</sup> Tiet 37 = Kundera, M. *Tietämättömyys*. Trad. Suni, A. Juva 2002, 37.

<sup>89</sup> Ign 47

### 1.6.5 Impératif présent

L'impératif présent exprime le futur à cause de son caractère injonctif.<sup>90</sup> L'impératif présent dans *DT Käske samalla piikaa tuomaan minulle [...]*<sup>91</sup> a été traduit par un futur de valeur injonctive dans la version française *Par la même occasion, tu diras à la servante de m'apporter [...]*(v. ch. 2.4.3 ex. 71).<sup>92</sup>

### 1.6.6 Parfait de l'indicatif

Le parfait peut être utilisé pour référer au futur. Dans ce cas-là, le point référentiel et le moment de l'événement sont postérieurs au moment de l'énonciation. Même si l'on considère l'événement comme déjà réalisé, un complément circonstanciel place l'événement dans un moment à venir:<sup>93</sup> *Huomenna kaikki on jo unohdettu.*<sup>94</sup> *Dès demain tout sera oublié.*<sup>95</sup>

Une structure périphrastique avec le verbe *saada* 'obtenir, prendre' au présent et un autre verbe au participe passé passif (le II<sup>e</sup> participe passif) (*saan (sen) tehtyä/tehdyksi* 'je (l') aurai fait') fonctionne de la même façon que le parfait pour exprimer le futur.<sup>96</sup>

### 1.6.7 Potentiel

Le potentiel est un mode rarement employé. Le potentiel présent exprime l'estimation d'un fait imminent ou futur faite au moment de l'énonciation. Le potentiel du verbe *olla* 'être' représente plus d'une moitié des manifestations du potentiel dans le texte journalistique. Les occasions futures exprimées par le potentiel ne sont que probables au moment de l'énonciation.<sup>97</sup> Le seul potentiel

---

<sup>90</sup> ISK 1469

<sup>91</sup> TH 61

<sup>92</sup> DT 70

<sup>93</sup> ISK 1461, 1471

<sup>94</sup> TH 64

<sup>95</sup> DT 72

<sup>96</sup> ISK 1471 ; Vilkuna 259

<sup>97</sup> ISK 1469, 1515, 1516

du corpus traduit par un futur se rencontre dans l'œuvre de Lander: *Tehnee pian kahdeksannen maailmanennätyksensä*.<sup>98</sup> Il *batträ* bientôt son huitième record du monde (v. ch. 2.5.2.4, ex. 108).<sup>99</sup>

---

<sup>98</sup> TM 303

<sup>99</sup> VT 305

## 2 ANALYSE

### 2.1 Remarques préliminaires

Le corpus comporte 762 occurrences du futur simple. Le nombre des futurs simples se divise irrégulièrement entre les œuvres. Le tableau 1 en spécifie le nombre par œuvre.

**TABLEAU 1 Le nombre des occurrences du futur simple dans les œuvres du corpus**

Œuvre	Nombre d'occurrences	Proportion	Nombre d'occurrences	Proportion
<i>TF</i>	43	5,6%	203	26,6%
<i>TC</i>	83	10,9%		
<i>Ign</i>	77	10,1%		
<i>DT</i>	232	30,5%	559	73,4%
<i>BO</i>	67	8,8%		
<i>VT</i>	260	34,1%		
Total	762	100,0%		

Le nombre des occurrences du futur simple dans les œuvres originales françaises est nettement plus réduit (203 occurrences) que celui des œuvres traduites du finnois (559 occurrences). La présence du discours direct dans la narration peut expliquer cette différence. Quand les dialogues sont fréquents, le futur simple se rencontre plus souvent. Les différences quantitatives à l'intérieur du corpus ne peuvent pas expliquer la divergence, puisque le corpus d'origine française consiste en 178 000 mots environ (45%) et le corpus d'origine finnoise en 217 000 mots environ (55%).<sup>100</sup>

Comme le temps narratif principal de la littérature est le passé, les formes verbales futures sont relativement rares. Par rapport au nombre total des mots, *TF* présente très peu de futurs simples. Ils ne représentent que 0,05% du nombre total des mots du *TF*. Dans les autres œuvres, ce pourcentage est de 0,17 à 0,27. La moyenne de la fréquence du futur simple est de 0,19%. Comme la

---

<sup>100</sup> Le nombre des mots a été calculé des œuvres et des traductions françaises.

quantité du futur simple varie beaucoup d'une œuvre à l'autre, nous analyserons d'abord son usage dans les œuvres de chaque auteur pour ensuite en présenter les résultats (v. ch. 2.6 p. 66).

Nous avons réparti les futurs simples du corpus en six catégories, futurs simples purs, futurs historiques, futurs injonctifs, futurs d'atténuation, futurs gnomiques et futurs prédictifs, en adaptant les classifications de Grevisse et Goosse, de Béchade, de Nef, de Wilmet et de Riegel. Le tableau 2 spécifie la proportion des futurs purs et des emplois particuliers temporels et modaux du futur simple par œuvre.

**TABLEAU 2 Les occurrences du futur simple pur versus les occurrences des emplois particuliers temporels et modaux du futur simple**

Œuvre	Nombre d'occurrences du futur pur	Proportion	Nombre d'occurrences des emplois particuliers du futur simple	Proportion	Nombre total d'occurrences
<i>TF</i>	41	95,3%	2	4,7%	43
<i>TC</i>	71	85,5%	12	14,5%	83
<i>Ign</i>	69	89,6%	8	10,4%	77
<i>DT</i>	204	87,9%	28	12,1%	232
<i>BO</i>	67	100,0%	0	0,0%	67
<i>VT</i>	249	95,8%	11	4,2%	260
Total/Moyenne	701	92,0%	61	8,0%	762

En ce qui concerne la proportion des emplois particuliers temporels et modaux du futur simple, nous distinguerons deux groupes parmi les œuvres du corpus: 1) la proportion des emplois particuliers temporels et modaux est de plus de 10%, et 2) elle est de moins de 5%. La proportion la plus élevée des emplois particuliers du futur simple (14,5%) se rencontre dans *La terre et le ciel* de Jacques Dorme d'Andreï Makine. En revanche *Le testament français* de Makine, ainsi que *Boucle d'Or* de Waltari et *Vienne la tempête* de Lander présentent très peu d'emplois particuliers du futur simple (4,7%, 0,0% et 4,2% respectivement). Les différents emplois particuliers temporels et modaux du futur simple seront analysés plus en détail dans les chapitres 2.2 à 2.5.



## 2.2 Les œuvres de Makine

### 2.2.1 Remarques préliminaires

*Le testament français*, *TF*, et *La terre et le ciel* de Jacques Dorme, *TC*, seront analysés ensemble parce que ce sont le premier et le dernier volume d'une trilogie franco-russe. Le décalage temporel entre les publications est de huit ans (*TF* en 1995 et *TC* en 2003). La fréquence des futurs simples dans *TF* est réduite, les futurs simples ne présentant que 0,05% du nombre total des mots. Dans *TC* ce pourcentage est de 0,17. Ces romans présentent un total de 126 cas de futur simple, c'est-à-dire 16,5% du nombre total des futurs simples du corpus. La majorité absolue des futurs simples repérés sont des futurs simples purs (88,9%). Les emplois particuliers temporels et modaux forment une minorité de 11,1% (voir tableau 3 ci-dessous).

**TABLEAU 3 Les occurrences du futur simple dans les œuvres de Makine**

Futur simple	Nombre d'occurrences	Proportion
Pur	112	88,9%
Historique	11	8,7%
Injonctif	2	1,6%
D'atténuation	1	0,8%
Gnomique	-	-
Prédictif	-	-
Total	126	100,0%

En plus de la divergence dans la fréquence des futurs simples, les deux romans de Makine regroupés dans l'analyse diffèrent l'un de l'autre dans l'usage des emplois particuliers temporels et modaux du futur simple. *TF* ne présente qu'un futur historique et un futur d'atténuation (2/43, 4,7%). Par contre, *TC* présente 10 futurs historiques et deux futurs injonctifs (12/83, 14,5%).

### 2.2.2 Les équivalents finnois des futurs simples purs français

Le finnois rend la plupart des futurs purs par le présent (79,46%). Voir le tableau 4 pour les équivalents finnois des futurs simples purs de *TF* et de *TC*.

**TABLEAU 4 Les équivalents finnois des futurs simples purs français**

Forme verbale	Nombre d'occurrences	Proportion
Présent	89	79,46%
Périphrase verbale	8	7,14%
Conditionnel	7	6,25%
Participe/Infinitif	2	1,79%
Omission	5	4,46%
Adverbe	1	0,90%
Total	112	100,00%

L'équivalent finnois le plus courant du futur simple pur français est le présent (79,46%). Le futur simple pur a aussi été traduit par une périphrase verbale (7,14%), un conditionnel (6,25%), un participe ou un infinitif (1,79%) et une fois par un adverbe (0,90%). Cinq fois (4,46%) la traductrice a omis un futur pur.

Le tableau 5 présente les différents marqueurs temporels accompagnant le présent finnois.

**TABLEAU 5 Présent finnois et les différents marqueurs temporels**

Marqueur temporel	Nombre d'occurrences	Proportion
Verbe seul	30	33,7%
Complément de temps <sup>a</sup>	41	46,1%
Cotexte	13	14,6%
Subord./Part. temporelles	5	5,6%
Total	89	100,0%

NB. Subord./Part. temporelles = subordonnée ou participiale temporelles

<sup>a</sup> Ce groupe comporte aussi des adverbes affirmant la véracité du contenu.

Le sens du futur peut être inclus dans le sémantisme du verbe, p.ex. *tulla* 'venir'. Il peut aussi être indiqué par par ex. un complément de temps. Dans les traductions de *TF* et de *TC*, le présent finnois se rencontre majoritairement avec un complément de temps ou avec un adverbe affirmant la véracité du contenu (46,1%). Dans 17,1%, cet adverbe ou ce complément temporel ont été ajoutés par la traductrice. 33,7% des présents se rencontrent seuls, c.-à-d. un complément de temps, une subordonnée, une participiale ou le cotexte n'expliquent pas la référence au futur. Dans les cas où le présent finnois se rencontre seul, la notion du futur, exprimée par le sémantisme du verbe, est nette dans 16,7% des cas (5/30). Dans 14,6%, le cotexte de la phrase exprime la référence au futur.

L'interprétation liée au futur résulte d'une subordonnée ou d'une participiale dans 5,6% des phrases où le prédicat finnois est au présent. La référence au futur est ainsi nette dans 71,91% des phrases finnoises au présent.

Régulièrement (17,1% du nombre total des compléments de temps) la traductrice a ajouté au présent finnois un complément de temps (ex. 1) ou un adverbe affirmant la véracité du contenu (ex. 2) (cf. exemples 29 et 84). Cela facilite l'interprétation de temps de l'action en offrant une indication de temps nette ou en renforçant le contenu de l'énoncé.

[1] Et pourtant, la guerre **viendra** jusqu'ici... (TC 146)

[1] Ja kuitenkin sota **tulee vielä** tänne... (MT 141)

[2] Viens, je vais te montrer quelque chose ! Viens, tu ne **regretteras** pas... (TF 233)

[2] Tule, näytän sinulle jotakin! Tule, tätä **et varmasti kadu**. (RT 182)

Dans l'exemple 1, *vielä* 'encore' complète le sens de la phrase référant au futur (cf. ex. 33 et 83). De plus, le sémantisme du verbe *tulla* 'venir' rattache le sens de la phrase au futur (cf. ex. 48 et 64). Dans l'exemple 2, *varmasti* 'sûrement' insiste sur le fait de ne pas avoir des regrets. Le cotexte, ici la phrase précédente, et l'impératif au début de la phrase indiquent un événement à venir.

La traduction des poèmes est le plus grand défi du traducteur. En plus de traduire le sens, il faut y donner une forme stylistique.<sup>101</sup> L'exemple 3 provient d'un poème où le futur pur français a perdu son sens temporel dans la traduction finnoise.

[3] *La Force accomplira* les travaux éclatants (TF 53)

[3] *Tulos voimasta Ranskan on loistava työ*, (RT 40)<sup>102</sup>

Le verbe *accomplir* a été rendu en finnois surtout par le nom *tulos* 'résultat, aboutissement', ce qui considère *les travaux éclatants* du poème français comme déjà accomplis. Une retraduction littérale du vers finnois sera *le résultat de la force de la France est un travail étincelant*. Le présent finnois du verbe *olla* 'être' est

<sup>101</sup> Ingo, R. *Lähtökielestä kohdekieleen*. Johdatusta käännotieteeseen. Juva 1990, 45.

<sup>102</sup> L'italique est utilisé aussi bien dans l'œuvre originale que dans la traduction pour séparer le poème du texte narratif.

dépourvu du sens futur. La perspective tournée vers l'avenir du poème français se transforme dans la traduction finnoise en faits accomplis.

En finnois, la notion du futur est rarement évidente si elle n'est exprimée que par un présent sans complément de temps. Examinons l'exemple 4 pour appréhender la délicatesse de l'interprétation et de la déduction.

[4] C'est un koulak qui les accepta comme journalières à sa ferme. [...] Je ne vous **payerai** rien [...] Le repas, le lit. (TF 97)

[4] Muuan kulakki otti heidät päiväläisiksi maatilalleen. [...] **En maksa** teille mitään [...] Ruuan saatte, ja yösjän. (RT 75)

Le verbe *maksaa* 'payer' peut référer au moment même de l'énonciation mais aussi au futur. Cependant, la rémunération est normalement versée à la suite du travail accompli ou après une certaine période de travail. Cette conception dominante laisse comprendre que la rémunération se passera, ou, en fait, dans ce cas-là, n'aura pas lieu du tout au moment des démissions. Notons aussi que la traductrice a ajouté le verbe *saada* 'avoir, obtenir' à la phrase suivante. Promesse, cet élément ajouté renforce la liaison au futur.

Neuf fois la structure *il faudra* se rencontre dans les deux romans. Quatre fois elle est accompagnée d'un complément du temps. En français la différence entre *il faut* et *il faudra* s'entend tout de suite, tandis que le finnois ne se présente pas sous une forme aussi évidente.

[5] Il **faudra** lui mettre un plâtre. (TF 147) / Il **faudra** m'habituer à l'idée [...] (TF 342) / [...] *demain* il **faudra** les ramasser toutes [...] (TC 14) / *Après la guerre*, il **faudra** quand même que tu penses à revenir au pays... (TC 153) / [...] *après ce thé* il **faudra** nous lever [...] (TC 184) / Il **faudra** contourner [...] (TC 196) / Il me **faudra** tout simplement ne pas cesser de l'entendre [...] (TC 199) / *Désormais*, il **faudra** affronter cette invisible course contre la montre. (TF 318) / Il me **faudra** deux morceaux de savon (TC 136)

[5] Tähän **pitää** panna kipsi. (RT 116) / **Pitää** tottua ajatukseen [...] (RT 266) / [...] *huomenna* ne kaikki **pitää** kerätä [...] (MT 8) / *Sodan jälkeen* sinun **pitää** harkita kotimaahan palaamista... (MT 148) / [...] *teen juomisen jälkeen* **pitää** nousta [...] (MT 179) / **Pitää** kiertää [...] (MT 192) / Sitä minun **pitää** kuunnella [...] (MT 196) / *Nyt on käytävä* kilpajuoksuun kellon kanssa. (RT 247) / **Tarvitsen** kaksi palaa saippuaa (MT 133)

Le finnois préfère le présent du verbe *pitää* 'devoir, falloir' s'il est suivi d'un infinitif (cf. ex. 36). Le verbe *pitää* au présent pourrait aussi bien équivaloir à la

structure *il faut* qu'à *il faudra*, parce qu'il n'exprime que la nécessité.<sup>103</sup> L'avant-dernier exemple présente le complément de temps *désormais* traduit par *nyt* 'maintenant'. Bien qu'ils ne soient pas des équivalents exacts, le finnois compense la différence par le complément circonstanciel: c'est un illatif, exprimant le déplacement vers l'action.<sup>104</sup> La seule notion du futur de la périphrase de nécessité *on käytävä* 'il faut se mettre à' est le sens du verbe *käydä* 'marcher, se mettre à faire qq ch'.<sup>105</sup> Dans le dernier exemple où le sujet réel de la proposition française est *deux morceaux*, l'équivalent de *il me faudra* est *tarvitsen* 'j'ai besoin'. Le sens de la phrase finnoise ne se rattache pas au futur.

Dans l'exemple 6, un médecin examine la plaie d'un patient et donne des instructions à l'infirmière.

[6] Il faudra lui mettre un plâtre. Juste une couche. Charlota le **fera** *avant de partir*. (TF 147)

[6] Tähän pitää panna kipsi. [sic] Charlota **tekee** *sen ennen lähtöään*. (RT 116)

Selon *Grammaire méthodique du français*, un ordre se déduit de l'assertion à partir de la situation.<sup>106</sup> Dans cet exemple, le médecin parle à l'infirmière, Charlota. Comme le verbe sera de toute façon au futur (un complément de temps référant au futur), il est difficile de décider s'il s'agit d'un futur injonctif ou d'un futur pur. Cette phrase est aussi dépourvue d'un point d'exclamation pouvant indiquer un ordre dans la langue écrite.<sup>107</sup> Nous avons classé cette forme parmi les futurs purs.

Une subordonnée ou une participiale déterminent l'interprétation future du présent finnois dans 5,6% des phrases où le futur pur a été traduit par un présent. L'exemple 7 présente une subordonnée temporelle.

[7] On t'**appellera** *quand* la barbe t'aura poussé... (TF 101)

[7] Sinut **pyydetään** *seuraan, kunhan partasi on kasvanut*... (RT 78)

---

<sup>103</sup>cf. ISK 1497-1499

<sup>104</sup>cf. ISK 1195

<sup>105</sup>cf. NS2 710, 712, s.v. *käydä*

<sup>106</sup>Riegel 314

<sup>107</sup>cf. Judge 124

La subordonnée commençant par *kun* 'quand' exprime une condition à laquelle la proposition principale peut se réaliser (cf. ex. 52 et 91).

Dans 7,14% des cas, l'équivalent d'un futur simple pur est une périphrase verbale.

- [8] On ne **pourra** pas vous attendre... (TC 196) / Je me rappelle les paroles du pilote : « On ne vous **attendra** pas. »  
 [8] **Emme voi** odottaa teitä... (MT 192) / Muistan lentäjän sanat: «**Emme voi odottaa** teitä.»

Dans cet exemple la périphrase remonte à un énoncé antérieur. En répétant les mots du pilote, le français omet le verbe *pouvoir*. Comme le finnois le conserve, l'équivalent de *on n'attendra pas* est la périphrase verbale *emme voi odottaa*. Cette périphrase n'exprime que la (non-)possibilité, non pas le futur.

6,25% des futurs purs ont été traduits par un conditionnel. Dans cet exemple, le conditionnel se rencontre dans le compte-rendu d'une pensée (cf. ex. 63 et 97).

- [9] Savez-vous à quoi j'étais en train de penser ? [...] Je pensais à ce que je **dirai** à Dieu *quand*, très *bientôt* peut-être, je **rejoindrai** son royaume... (TF 157)  
 [9] Tiedättekö mitä olin ajattelemassa? [...] Ajattelin että mitä **sanoisin** Jumalalle, *kun* minä ehkä hyvinkin *pian* **saavun** hänen valtakuntaansa... (RT 124)

Après une principale à l'imparfait, le futur simple français est quelque peu inattendu. En finnois, cette surprise est supprimée par le remplacement d'un présent possible par un conditionnel. Pourtant, le deuxième futur simple accompagné d'un complément du temps dans une subordonnée temporelle a été traduit par un présent. Le conditionnel finnois exprime un état des choses chimérique, les plans n'existant que dans les pensées, non pas dans la réalité.<sup>108</sup> Par conséquent, le choix du conditionnel, si logique soit-il pour l'explication de la pensée, ne correspond pas tout à fait au futur simple dont la charge hypothétique est moins élevée.<sup>109</sup>

L'omission d'un verbe au futur simple se rencontre cinq fois dans les traductions finnoises de Makine. Deux fois l'omission résulte de la suppression

<sup>108</sup> ISK 1512

<sup>109</sup> cf. Riegel 312, 317

de la répétition du verbe en finnois (ex. 10). Deux fois sur cinq l'omission a été effectuée sur *tu verras*, une fois sur *il y aura*. Soit la traductrice a omis complètement l'explétif discursif *tu verras*, soit elle est arrivée à une solution qui ne souligne pas cette structure. Dans les omissions, le verbe *voir* de *tu verras* peut aussi bien exprimer la vision physique (ex. 11 et 12 la dernière occurrence) que la compréhension future d'un fait (ex.13). L'omission de *tu verras* comme explétif discursif n'est pourtant pas systématique (ex. 14).

[10] Tu *dis* ce qu'on **dira** après la guerre, ce que **diront** les gens qui ne l'auront pas faite. (TC 150)

[10] Sinähän *puhut* kuin sodan jälkeen, kuin ne ihmiset jotka eivät ole olleet sodassa. (MT 144)

[11] Attends ! Là, ils vont éteindre les projecteurs, tu **verras**, il y **aura** plein d'étoiles ! Si on grimpe plus haut, on **verra** le Sagittaire... (TF 232)

[11] Odota! *Kohta* ne sammuttavat lamput, **saat nähdä** paljon tähtiä! Jos kiipeämme ylemmäs, **näemme** Jousimiehen. (RT 181)

[12] Au Bord tout court, c'est comme ça qu'on l'appelle, c'est la dernière maison, tu **verras**, il y a là-bas un terrain pour hélicoptères. Enfin, maintenant, dans le blizzard, tu ne **verras** rien. (TC 16,17)

[12] Äärellä vain, niin sitä sanotaan, viimeinen talo, siellä on helikopterikenttä. Mutta tässä lumimyrskyssä sinä **et näe** mitään. (MT 10,11)

[13] Tu vas t'y faire, tu **verras**... (TC 14)

[13] *Kyllä* sinä *vielä* totut... (MT 8)

[14] Tu **verras**, c'est une petite surprise. (TC 151)

[14] Tämä on sinulle pieni yllätys, **saat nähdä**... (MT 145)

Dans l'exemple 11, les deux futurs purs français ont été traduits par une périphrase verbale future. L'omission de *il y aura* n'a pas d'effet important sur l'équivalence de traduction avec l'original. Le sens futur de l'énoncé finnois est constitué par le complément de temps *kohta* 'bientôt' et la périphrase verbale future (cf. ex. 14 et 57). Dans l'exemple 12, le premier *tu verras* est complètement omis. Pourtant, dans la phrase suivante le verbe *voir*, en position de prédicat de la phrase, n'a pas subi l'omission (cf. ex. 92). La traduction de l'exemple 13 présente des éléments ajoutés, mais l'on observe que le verbe *nähdä* 'voir' ne s'y rencontre pas. L'adverbe temporel *vielä* 'encore' relie l'énoncé au futur, la particule *kyllä* marquant la certitude.<sup>110</sup> En plus de la valeur générale 'voir', le

---

<sup>110</sup> cf. ISK 1525, 1526

verbe finnois *nähdä* a plusieurs significations comme 'percevoir, apercevoir, comprendre, saisir, discerner, entendre, concevoir; vivre, subir.'<sup>111</sup>

Une fois un futur simple pur a été traduit par un participe et une fois par un infinitif.

[15] Les quelques journées festives ou le joyeux désordre de l'installation **dureront toujours, leur semble-t-il**, en devenant la matière même, légère et pétillante, de leur vie. (TF 328)

[15] Juhlapäivät tai uuden kodin iloinen sotku **tuntuvat kestävän ikuisesti** ja muuttuvan kepeäksi ja räiskyväksi osaksi heidän elämänsä. (RT 255)

[16] Ça te **semblera** peut-être stupide mais parfois je me pose cette question: [...] (TF 255)

[16] Tämä saattaa **tuntua** sinusta tyhmältä, mutta joskus kysyn itseltäni: [...] (RT 198)

Le participe *kestävä* 'ce qui dure, durable' dans l'exemple 15 suit le prédicat *tuntuvat* 'semblent'. L'adverbe temporel *ikuisesti* 'toujours' rattache le sens de la phrase au futur (cf. ex. 30, 40 et 98). Dans l'exemple 16, *peut-être* de l'énoncé français est inclus dans la périphrase verbale finnoise *saattaa tuntua* 'il est possible que ça semble'. La phrase finnoise n'exprime pas le futur mais la probabilité.

Une fois, une expression future a été traduite par un adverbe.

[17] Je vous prie de faire parvenir cette enveloppe à Alexeï Bondartchenko qui **aura l'obligance** de la *transmettre* à mon petit-fils. (TF 336)

[17] Olkaa hyvä ja lähettäkää tämä kirjekuori Aleksei Bondartšenkolle, joka **ystävällisesti toimittaa** tämän tyttärenti pojalle. (RT 261)

Dans ce cas, la traduction finnoise ne porte aucune trace lexicale du futur. La phrase est un ordre implicite. Le prédicat finnoise remonte à un infinitif français.

### 2.2.3 Les équivalents finnois des emplois particuliers temporels et modaux du futur simple français

Les emplois particuliers temporels et modaux du futur simple forment 11,1% des occurrences du futur simple dans les œuvres de Makine. Les romans présentent 11 futurs historiques (8,7%), 2 futurs injonctifs (1,6%) et un futur

---

<sup>111</sup> NS3 735, 736, s.v. *nähdä*



d'atténuation (0,8%). Huit fois le futur historique a été traduit par un conditionnel, futur dans le passé.

- [18] Le temps de vivre ensemble **sera** si bref que tout leur **arrivera** pour la première et la dernière fois. (TC 13)
- [18] Heidän yhteisen elämänsä aika **olisi** niin lyhyt että kaikki **tapahtuisi** heille ensimmäisen ja viimeisen kerran. (MT 7)
- [19] Je reste immobile, muet, totalement incapable d'un geste, d'un mot qui briseraient ce face-à-face de douleur. Le petit critique parisien qui me **traitera** de métèque **aura** raison : (TC 182)
- [19] Istun liikkumatta, mykkänä, en pysty tekemään elettäkään, sanomaan sanaakaan, joka pysäyttäisi sen tuskallisen kamppailun. Se pariisilainen pikkukriitikko, joka *myöhemmin* **haukkuisi** minua vierasmaalaiseksi, **olisi** oikeassa: (MT 177)

L'exemple 18 est l'incipit captivant du roman *La terre et le ciel de Jacques Dorme*. Le fait de traduire le futur historique par un conditionnel crée une atmosphère enchantée. Le présent la détruirait en rendant les événements trop réels. Dans l'exemple 19, la traductrice a ajouté *myöhemmin* 'plus tard' pour évoquer le futur. Pourtant elle garde le conditionnel rencontré dans la phrase précédente (*cf. ex. 110*).

Deux futurs historiques ont été traduits par un présent. Dans l'exemple 20, le futur historique se rencontre dans le discours direct (*cf. ex. 42*).

- [20] « Où est la vérité ? » me demandais-je en suivant distraitement l'histoire (les souverains se lèvent, le public se retourne pour les ovationner). « Ces spectateurs vont les maudire bientôt. Et il ne **restera** rien de ces quelques jours féériques ! Rien... » Cette fin que j'étais condamné à connaître d'avance [...] (TF 61)
- [20] « Missä on totuus ? » mietin seurattessani hajamielisesti tarinaa (hallitsijapari nousee, yleisö kääntyy osoittamaan heille suosiotaan). « Nuo katsojat kiroavat hänet pian. Näistä satumaisista päivistä **ei jää** jäljelle mitään. Ei mitään ! » Tuo loppu, jonka etukäteen tietämiseen minut oli tuomittu [...] (RT 47)

Les événements de l'histoire suivis par le protagoniste sont racontés au présent historique entre parenthèses. La première phrase du deuxième discours direct est une périphrase verbale en *aller + infinitif* présentant un complément de temps. La phrase suivante est une suite chronologique des événements, le français la mettant en évidence par la conjonction de coordination *et*. Le futur simple historique a été traduit par un présent finnois. Le finnois exprime le futur par le complément de temps *pian* 'bientôt' dans la phrase précédente.

Dans le sens 'être épargné, échapper à'<sup>112</sup>, le sémantisme du verbe *jääda* 'rester' réfère au futur (*cf.* ex. 86).

Un futur historique a été traduit par un imparfait.

[21] *Après sa mort, on trouvera* dans sa bibliothèque une quantité de romans français [...] (TC 34)

[21] *Hänen kuolemansa jälkeen* hänen kirjastostaan löytyi paljon ranskalaisia romaaneja [...] (MT 29)

L'imparfait finnois établit les événements antérieurs au moment d'énonciation. Il exprime un point précis dans le passé.<sup>113</sup> En revanche, le futur historique français ouvre une perspective sur les conséquences futures des événements passés.<sup>114</sup> Le point de vue de l'original est divergeant par rapport à la traduction.

Les deux futurs injonctifs ont été traduits par un impératif finnois. Les deux phrases sont à la deuxième personne.

[22] Vous les **laissez** à la chaufferie... (TC 40)

[22] **Viekää** nämä pannuhuoneeseen... (MT 34)

[23] Tu me **laisseras** au moins imaginer un pays [...] (TC 149)

[23] **Anna** minun nyt edes kuvitella maa [...] (MT 144)

Dans l'exemple 22, la bibliothécaire donne un ordre aux deux écoliers. La situation souligne qu'il s'agit d'un ordre. L'exemple 23 fait partie d'une discussion. Cet exemple est plus difficile à définir que l'exemple précédent. Il pourrait aussi être question d'un futur hypothétique: *probablement tu me laisse(ra)s*. Pourtant nous l'avons réparti dans les futurs injonctifs, ayant eu l'impression de fermeté dans le passage. Les impératifs finnois transmettent le futur à cause de la valeur injonctive du futur (*cf.* ex. 43 et 71).

Le futur d'atténuation se rencontre dans une question rhétorique. En finnois, le prédicat est au présent.

[24] Me **sera-t-il** permis de le dire? (TF 56)

[24] **Sallitaanko** minun sanoa? (RT 43)

---

<sup>112</sup> NS2 109,110 s.v. *jääda*

<sup>113</sup> ISK 1457, 1458

<sup>114</sup> Riegel 313

Le verbe *sallia* 'permettre' équivaut à l'original. La politesse de la question rhétorique traduite atteint le niveau de l'original.

## 2.3 L'œuvre de Kundera

### 2.3.1 Remarques préliminaires

*L'ignorance*, *Ign*, présente un total de 77 cas de futur simple, c'est-à-dire 10,1% du nombre total des futurs simples du corpus. La fréquence des futurs simples est de 0,20%. La grande majorité des futurs simples repérés sont des futurs simples purs (89,6%), mais un nombre réduit des cas présentent des emplois particuliers temporels et modaux du futur simple (8 occurrences, 10,4%). Le tableau 6 ci-dessous en spécifie la distribution.

**TABLEAU 6 Les occurrences des futurs simples dans *L'ignorance* par Kundera**

Futur simple	Nombre d'occurrences	Proportion
Pur	69	89,6%
Gnomique	4	5,2%
Historique	2	2,6%
Injonctif	1	1,3%
D'atténuation	1	1,3%
Prédictif	-	-
Total	77	100,0%

### 2.3.2 Les équivalents finnois des futurs simples purs français

La traduction finnoise de *L'ignorance* rend la majorité (73,9%) des futurs simples purs français par le présent. Le tableau 7 indique la répartition des équivalents finnois des futurs simples purs français.

**TABLEAU 7 Les équivalents finnois des futurs simples purs français**

Forme verbale	Nombre d'occurrences	Proportion
Présent	51	73,91%
Périphrase verbale <sup>a</sup>	9	13,04%
Conditionnel	7	10,15%
Omission	2	2,90%
Total	69	100,00%

<sup>a</sup> Ce groupe comporte aussi une périphrase exprimant la nécessité

Les périphrases verbales (13,04%) et le conditionnel (10,15%) forment une bonne minorité dans la traduction finnoise des futurs simples purs. Deux fois (2,9%) la traductrice a omis un futur simple pur. Une occurrence sur neuf n'est pas une périphrase verbale future à proprement parler, mais une périphrase de nécessité.

Le tableau 8 dénote les marqueurs temporels accompagnant le présent finnois.

**TABLEAU 8 Présent finnois et les différents marqueurs temporels**

Marqueur temporel	Nombre d'occurrences	Proportion
Verbe seul	13	25,49%
Complément de temps	26	50,98%
Cotexte	7	13,73%
Subord./Part. temporelles	3	5,88%
Complément de lieu	1	1,96%
Complément d'objet total	1	1,96%
Total	51	100,00%

NB. Subord./Part. temporelles = subordonnée ou participiale temporelles

Sur 51 présents finnois, le verbe n'est le seul indicateur de temps que dans 13 phrases (25,49%). Sur ces 13 phrases, 7 (53,8%) phrases présentent des verbes qui, par leur sémantisme, expriment le futur. Plus de la moitié (50,98%) des présents finnois sont accompagnés d'un complément de temps. Le cotexte sert d'indice du temps dans 13,73% des énoncés au présent. Une subordonnée ou une participiale temporelles accompagnent le présent dans trois occurrences (5,88%). Un complément de lieu et un complément d'objet total rattachent le sens de la phrase au futur dans deux occurrences (3,92%). La référence au futur est ainsi nette dans 88,24% des phrases finnoises au présent.

L'exemple 25 ci-dessous met le passé et le futur en parallèle dans l'original. La traduction finnoise au présent envisage-t-elle le futur aussi nettement?

[25] Non, elle n'en [de coiffure] a pas changé et elle n'en **changera** pas car elle est belle seulement si elle garde ses cheveux tels qu'ils sont arrangés autour de sa tête. (*Ign* 163)

[25] Ei, hän ei ole [kampausta] vaihtanut **eikä vaihdakaan**, sillä hän on kaunis vain, kun hän pitää hiuksensa tällä tavalla kasvojaan kehystämässä. (*Tiet* 138)

La coordination du passé composé et du futur simple français est traduite par un parfait et un présent finnois. En finnois, l'affixe *-kaan* est ajouté au verbe au présent, ce qui souligne le fait de ne pas changer.<sup>115</sup> La certitude de l'état présent, l'indifférence au changement et la position adjacente du parfait et du présent élargissent la notion du présent vers l'avenir. La traduction n'atteint pourtant pas le rôle du futur simple de l'original.

Dans une occurrence, un complément d'objet total indique le caractère futur du contenu de l'énonciation (ex. 26).

[26] Gustaf est en ville où il **aura** un fastidieux déjeuner d'affaires, [...] (Ign 124)

[26] Gustaf on kaupungissa, jossa **järjestää** upean liikelounaan, [...] (Tiet 104)

Si, au lieu d'un complément d'objet à l'accusatif, la phrase avait un complément d'objet partitif *järjestää upeaa liikelounasta*, le sens se limiterait au présent actuel.

Sept fois le sens seul du verbe suffit à exprimer la notion du futur, comme dans l'exemple 27.

[27] Ce **sera** ton grand retour. (Ign 10)

[27] Siitä **tulee** sinun kotiinpaluusi. (Tiet 6)

Au lieu du verbe *olla* 'être', la traduction finnoise contient le verbe *tulla* 'venir'. Par son sémantisme, ce verbe s'oriente vers le futur, suffisant à exprimer le sens du futur simple français (cf. ex. 78).

Une fois, la phrase française contient une négation avec un complément de temps que la traductrice a omis en finnois (ex. 28).

[28] Cela lui fait une étrange impression qui ne la **quittera** plus. (Ign 45)

[28] Irenalle tulee outo olo, joka **ei jätä** häntä. (Tiet 36)

L'omission du complément de temps rend la traduction imprécise. En finnois, l'interprétation future de la phrase repose surtout sur la négation du verbe *jättää* 'quitter'. Si une impression ne quitte pas, elle reste. Le verbe *jäädä* 'rester' exprime une circonstance permanente incluant aussi le futur (cf. ex. 20 et 86).

---

<sup>115</sup> NS2 380,381, s.v. *-kin*

Vingt-six phrases traduites par un présent finnois présentent soit un complément du temps, soit un adverbe affirmant la véracité du contenu. Il s'agit d'adverbes comme *varmasti* 'sûrement', *kyllä* 'vraiment', *tietenkään* 'sûrement pas' et *varmaankaan* 'peut-être pas'. Voici un exemple où un adverbe a été ajouté en traduction.

[29] Mais sois sans crainte, nous **nous arrangerons** entre nous et sans avocats.  
(*Ign* 59)

[29] Mutta älä pelkää, *kyllä* me **hoidamme** asiat keskenämme ilman asianajajia.  
(*Tiet* 48)

L'adverbe *kyllä* affirme la véracité du contenu: nous serons capables de nous arranger entre nous, il n'y aura pas besoin d'avocats. En premier lieu, cette particule pragmatique marque le degré de certitude de l'énonciation, mais il est intéressant d'observer qu'elle survient dans des phrases affirmatives orientées vers le futur (*cf.* ex. 2 et 84).<sup>116</sup>

Une fois un complément circonstanciel temporel finnois n'équivaut pas à son original français (ex. 30).

[30] Or il a oublié toutes ses victoires, mais il **se rappellera** *toujours* qu'un camarade qu'il considérait comme plus faible l'a un jour couché sur le dos et maintenu au sol pendant dix secondes comptées à voix haute. (*Ign* 73)

[30] Hän on unohtanut kaikki voittonsa, mutta **muistaa** *yhä*, miten muuan leikkiveri, jota hän oli pitänyt heikompana, oli selättänyt hänet eräänä päivänä ja pidellyt maassa kymmenen sekuntia, jotka oli laskettu ääneen.  
(*Tiet* 60)

Le caractère futur de l'original est complètement perdu dans la traduction finnoise. L'adverbe temporel *toujours* a été rendu par '*yhä*', qui présupposerait un verbe au présent en français, au lieu de *aina* 'toujours' (par ex. *Hän säilyttää sen aina* 'il le gardera toujours' et *Hän säilyttää sitä yhä* 'il le garde toujours'). L'étendue de l'adverbe *toujours* est déterminée par le temps grammatical. Combiné avec le futur, il marque la durée à partir d'une limite initiative.<sup>117</sup>

<sup>116</sup> *cf.* Helkkula, M. – Nordström, R. – Välikangas, O. *Eléments de syntaxe contrastive du verbe. Français-finnois. Publications du Département des Langues Romanes 8* (Université de Helsinki). Helsinki 1987, 31, 40, 41.

<sup>117</sup> TLF16 379-381, *s.v.* *toujours* = Imbs, P. – Quemada, B. éds., *Trésor de la langue française* 1-16. Dictionnaire de la langue du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle. Paris 1971-1994.

Comme la phrase originale est au futur et 'yhä' se limitant au moment de l'énonciation<sup>118</sup>, il y a une divergence (*cf.* ex. 40).

Le caractère futur d'une phrase peut être indiqué par une subordonnée ou une participiale (v. par exemple ex. 7 et 91). Dans l'*Ign* c'est le cas dans trois phrases traduites en finnois par un présent. Le cotexte contenant des références au futur permet de comprendre le caractère futur de l'action dans sept phrases traduites en finnois par un présent.

[31]– Est-ce que je te verrai *avant ton départ*? – Oui, tu me **verras**. – C'est sûr? – C'est sûr! [...] (*Ign* 89)

[31] "Saanko tavata sinut *ennen lähtöäsi*?" "Saat, **tavataan**." "Onko se varma?" "Totta kai! [...]" (*Tiet* 74)

L'exemple 31 présente un dialogue téléphonique. La première phrase de l'exemple met en évidence le sens futur de la réponse au présent finnois. Ainsi le cotexte influence l'interprétation de l'énoncé (*cf.* ex. 51 et 88).

Dans neuf cas, le futur simple pur est traduit par une périphrase verbale finnoise. Une de ces périphrases est une périphrase de nécessité (ex. 32).

[32] Sa phrase contient une menace, la sienne en **contiendra** une aussi: (*Ign* 98)

[32] Pojan lause sisältää uhkauksen, joten tytön lauseen **tulee** myös **sisältää** uhkaus: (*Tiet* 81)

Même si le verbe *tulla* 'venir; aller' peut exprimer le futur, ici il est utilisé dans le sens de 'devoir, falloir'. Cette périphrase n'exprime donc pas le futur (*cf.* ex. 55 et 72). Sur les 8 autres occurrences de la périphrase verbale, six contiennent un complément de temps. L'exemple suivant présente une périphrase verbale finnoise et un complément de temps ajouté par la traductrice (*cf.* ex. 93).

[33] Je te le promets moi aussi et tu **t'en souviendras**. (*Ign* 98)

[33] Sen minäkin lupaan ja sen sinä **tulet vielä muistamaan**. (*Tiet* 81)

La périphrase a le sens futur du futur simple (*cf.* suédois *du kommer att minnas*, dont c'est un calque) intensifié par l'adverbe *vielä* 'encore'. L'adverbe sert aussi à donner un sens de menace à la phrase. Dans l'exemple 34, il s'agit d'une périphrase verbale avec *saada* 'avoir, recevoir'.

[34] Personne ne **saura** rien. (*Ign* 175)

[34] Kukaan **ei saa tietää** mitään. (*Tiet* 148)

---

<sup>118</sup> NS6 682, 683, s.v. *yhä*

Le verbe *savoir* au futur simple dans une phrase contenant une négation est à plusieurs reprises traduit par la périphrase *ei saa tietää* 'ne parvient pas à savoir' (cf. ex. 58). *Ei tiedä* donnerait un sens complètement différent, indiquant que personne ne sait ce qui se passe pour l'instant. Le verbe *aikoa* 'compter, avoir l'intention de' se rencontre dans des périphrases verbales futures (ex. 35).

[35] Elle ne se presse pas ; elle n'a rien à faire. Comme tous les dimanches :  
l'après-midi elle **lira** et, le soir, elle **prendra** chez elle un repas solitaire. (*Ign*  
164)

[35] Hän ei pidä kiirettä; hänellä ei ole mitään tekemistä. Niin kuin aina  
sunnuntaisin hän **aikoo lukea** iltapäivällä ja **syödä** illalla yksin kotonaan.  
(*Tiet* 139)

Les actions dont on parle dans l'exemple 35 forment une habitude pour la protagoniste. En plus des périphrases verbales, la phrase présente deux compléments de temps. Grâce aux périphrases et aux compléments de temps, la phrase s'oriente clairement vers le futur (cf. ex. 56).

Le futur simple pur est traduit par un conditionnel, futur dans le passé, quand il s'agit de discours indirect libre. Dans ces passages le personnage de l'histoire pense à ce qui va avoir lieu plus tard (cf. ex. 62 et 96 ; ex. 5).

[36] Il lui **faudra** seulement traverser un petit moment de froid. (*Ign* 100)

[36] Ensin **pitäisi** kestää vain pieni hetki vilua. (*Tiet* 84)

L'emploi du conditionnel révèle le caractère incertain des événements que l'on prévoit. Aucune des sept occurrences au conditionnel ne présente de complément de temps.

Deux fois la traductrice a omis un futur simple pur français. Dans les deux cas, il s'agit du verbe *être*. L'exemple 37 est une expression figée (cf. ex. 109). L'exemple 38 est une réplique appartenant à une conversation téléphonique. Dans les deux phrases, le sens de la phrase ne se rattache pas au futur.

[37] [...] ce **sera** quitte ou double [...] (*Ign* 40)

[37] [...] ota tai jätä [...] (*Tiet* 31)

[38] Je **serai** ravie. (*Ign* 89)

[38] Ihanaa. (*Tiet* 74)



### 2.3.3 Les équivalents finnois des emplois particuliers temporels et modaux du futur simple français

Les huit occurrences des emplois particuliers temporels et modaux du futur simple représentent 10,4% des occurrences du futur simple dans l'œuvre de Kundera. Le futur simple gnomique s'y rencontre quatre fois. La première occurrence (ex. 39) est dépourvue de complément circonstanciel temporel.

[39] Si horrible qu'elle soit, une dictature fasciste **disparaîtra** avec son dictateur, si bien que les gens peuvent garder espoir. (*Ign* 17)

[39] Kammottavinkin fasistinen diktatuuri **katoaa** diktaattorin mukana, joten ihmiset voivat elätellä toivoa. (*Tiet* 12)

Même sans complément de temps véritable, le complément circonstanciel *avec son dictateur* définit un cadre temporel ample. Le présent finnois correspond au mieux à la nature générale du futur gnomique français. Tous les quatre futurs gnomiques ont été traduits par un présent.

[40] Mais malgré toutes ses fusées stupéfiantes, l'homme n'**avancera** jamais loin dans l'univers. La brièveté de sa vie fait du ciel un couvercle noir contre lequel il **se fracassera toujours** la tête puis **retombera** sur la terre où tout ce qui vit mange et peut être mangé. (*Ign* 180)

[40] Mutta ällistytävistä raketeistaan huolimatta ihminen **ei ikinä pääse** kauas maailmankaikkeuteen. Hänen elämänsä lyhyys tekee taivaasta mustan kannen, johon hän **aina lyö** päänsä, ja hän **putoaa** takaisin maahan, missä kaikki elävä syö ja voi tulla syödyksi. (*Tiet* 152)

Ces futurs expriment une vérité générale omnitemporelle tournée vers l'avenir.<sup>119</sup> Dans l'exemple 40, l'adverbe *toujours* a été correctement traduit en finnois par *aina* (cf. ex. 30 ; ex. 15 et 98).

Le futur simple historique se rencontre deux fois dans l'œuvre de Kundera. L'un de ces futurs est exprimé en finnois par une périphrase verbale et un complément circonstanciel temporel, l'autre par le seul présent. Les nuances varient considérablement selon la forme verbale finnoise.

[41] En 1921, Arnold Schönberg proclame que, grâce à lui, la musique allemande **restera pendant les cent prochaines années** maîtresse du monde. (*Ign* 134)

[41] Vuonna 1921 Arnold Schönberg julistaa että hänen ansiostaan saksalainen musiikki **on hallitseva** maailmaa seuraavan sadan vuoden ajan. (*Tiet* 113)

[42] [...] deux grandes armées se battent à mort pour des causes sacrées ; mais c'est une minuscule bactérie de la peste qui les **terrassera** toutes deux. (*Ign* 135)

---

<sup>119</sup> cf. Riegel 312, 313

[42][...]: kaksi suurta armeijaa taistelee kuolemaan asti pyhien asioiden puolesta, mutta pikkuruinen ruttobakteeri **tuhoaa** ne molemmat. (*Tiet* 114)

Aussi bien l'exemple 41 que l'exemple 42 présentent un présent historique. La traduction du futur historique diverge. La périphrase verbale de l'exemple 41 est constituée par le présent du verbe *olla* 'être' et d'un I<sup>er</sup> participe actif exprimant l'infinité. Elle vise les événements futurs<sup>120</sup>, créant une atmosphère de prophétie certaine de se réaliser (*cf.* ex. 69 et 112). Par contre, le présent de l'exemple 42 ne laisse aucun doute sur la destruction imminente (*cf.* ex. 20).

Le seul futur injonctif de *L'ignorance* s'exprime par un impératif finnois (*cf.* ex. 22, 23 et 71).

[43][...] un commandement, depuis sa prime jeunesse, s'est gravé en lui : tu ne **seras** pas grossier avec une femme [...] (*Ign* 170)

[43][...] jo varhaisessa nuoruudessa hänen mieleensä on painunut ensimmäinen käsky: **älä** naisen kanssa **ole** tahditon. (*Tiet* 144)

Le futur injonctif rattache la phrase française aux Dix commandements, référence conservée en traduction. L'ordre des mots légèrement inhabituel en finnois ajoute à la solennité du commandement.

Le futur d'atténuation se rencontre une fois, traduit par un présent (*cf.* ex. 74).

[44] D'accord, dit-elle lentement et gravement. Ce **sera** donc la fin. (*Ign* 98)

[44] "Selvä", hän sanoo hitaasti ja vakavasti. "Kaikki **on** siis loppu." (*Tiet* 81)

En français le futur atténue le sens de la phrase. La particule *donc* souligne le lien causal avec le cotexte. L'équivalent finnois de *donc, siis*, rend parfaitement cet effet de sens.

## 2.4 Les œuvres de Waltari

### 2.4.1 Remarques préliminaires

Les ouvrages *Danse parmi les tombes*, *DT*, et *Boucle d'Or*, *BO*, seront analysés ensemble vu le décalage temporel réduit entre la publication de *TH* en 1944 et l'achèvement de *KK* en 1946 (publié en 1948). La fréquence du futur simple dans

---

<sup>120</sup> ISK 1470

*DT* est de 0,27% et de 0,19% dans *BO*. Ces deux romans présentent un total de 299 cas de futur simple, c'est-à-dire 39,2% du nombre total des futurs simples du corpus. La grande majorité des futurs simples repérés sont des futurs simples purs (90,6%), les emplois particuliers temporels et modaux ne se rencontrant qu'occasionnellement (voir tableau 9 ci-dessous).

**TABLEAU 9 Les occurrences du futur simple dans les traductions des œuvres de Waltari**

Futur simple	Nombre d'occurrences	Proportion
Pur	271	90,6%
Historique	5	1,7%
Injonctif	3	1,0%
D'atténuation	2	0,7%
Prédictif	18	6,0%
Gnomique	-	-
Total	299	100,0%

Tous les emplois particuliers temporels et modaux du futur simple se rencontrent dans *DT*. Cela provoque une légère baisse dans la proportion des emplois particuliers dans le tableau. L'emploi du futur simple historique est peu fréquent (1,7%; 2,2% parmi les futurs simples de *DT*) malgré le caractère historique de *DT*. Il est pourtant à remarquer que dans un roman historique comme *DT*, il est difficile de distinguer la position chronologique relative du narrateur omniscient par rapport aux moments auxquels réfèrent les futurs simples: envisage-t-il un futur réel par rapport au moment de l'énonciation (futur simple pur) ou parle-t-il d'un point éloigné dans le temps (futur historique)? Ce qui rend la distinction encore plus obscure, c'est que Waltari utilise en finnois aussi bien l'imparfait, c.-à-d. le prétérit, que le présent historique dans la narration tandis que le traducteur français préfère le présent historique.

#### **2.4.2 Les formes originales finnoises des futurs simples purs français**

Les futurs simples purs français remontent à une série de formes verbales finnoises. Le tableau 10 en regroupe les formes originales.

**TABLEAU 10 Les formes verbales originales finnoises des futurs simples purs français**

Forme verbale	Nombre d'occurrences	Proportion
Présent	148	54,61%
Périphrase verbale <sup>a</sup>	83	30,62%
Participe/Infinitif	15	5,54%
Conditionnel	12	4,43%
Ajout	9	3,32%
Parfait	2	0,74%
Impératif présent	1	0,37%
Nom	1	0,37%
Total	271	100,00%

<sup>a</sup> Ce groupe comporte aussi huit périphrases exprimant la nécessité.

Plus de la moitié (54,61%) des futurs simples purs français correspondent à un présent finnois. Une périphrase verbale finnoise est à l'origine de presque un tiers (30,62%) des futurs simples purs. Huit occurrences sur 83 ne sont pas des périphrases futures à proprement parler, mais des périphrases de nécessité. Dans le texte finnois, un participe ou un infinitif (5,54%) ou un conditionnel se rencontrent régulièrement (4,43%) à l'origine d'un futur simple pur. Il arrive que le traducteur ait ajouté ou répété un verbe en français (3,32%). Dans ces cas, le finnois ne présente pas d'équivalent unique. En plus, les futurs simples purs remontent sporadiquement (1,48%) à un parfait, à un impératif ou à un nom finnois.

#### 2.4.2.1 *Futur simple pur remontant à un présent finnois*

Le plus souvent, dans 54,61% des cas, un futur simple pur remonte à un présent finnois. Le présent n'agit pourtant pas toujours seul dans la phrase pour exprimer le temps. Le tableau 11 indique la présence des différents marqueurs temporels dans les phrases.

**TABLEAU 11 Présent finnois et les différents marqueurs temporels**

Marqueur temporel	Nombre d'occurrences	Proportion
Verbe seul	52	35,1%
Complément de temps	54	36,5%
Cotexte	27	18,2%
Subord./Part. temporelles	14	9,5%

Attribut	1	0,7%
Total	148	100,0%

NB. Subord./Part. temporelles = subordonnée ou participiale temporelles

Le présent finnois sert seul à exprimer le temps dans 35,1% des futurs simples purs remontant à un présent. Sur ces 52 occurrences, 9 cas (17,3%) expriment le futur par le sémantisme du verbe. Un complément de temps est représenté à peu près à égalité (36,5%) d'occurrences qu'un verbe seul. Le cotexte contient une indication du temps futur dans 18,2% des cas. Une subordonnée ou une participiale temporelles servent d'indices du temps futur dans 9,5% des énoncés. 64,9% des énoncés présentent donc un marqueur temporel, tandis que le présent finnois s'emploie tout seul dans 35,1% des énoncés. Si l'on y ajoute le nombre des cas exprimant le futur par le sémantisme ou autre, la référence future est nette dans 70,9% des phrases avec un présent finnois.

Le présent finnois indique la référence future d'une façon équivoque. Dans l'exemple suivant tiré du roman *Boucle d'Or*, le beau-père accusant sa fille de tourner les têtes aux hommes menace de la tuer. Le futur simple du verbe *tappaa* 'tuer' provient d'un présent finnois sans référence future.

[45] Les hommes n'y sont pour rien. C'est toi qui les excites. Mais je te **tuera** plutôt... (BO 38)

[45] Ei se miesten syy ole. Sinä heitä yllytät. Mutta mieluummin **tapan** sinut. (KK 341)

En finnois le complément d'objet direct de *tappaa* se met toujours à l'accusatif: il s'agit donc du complément d'objet total. Comme le CO du verbe en question ne peut pas prendre d'autre cas, ce CO total n'a pas de valeur future intrinsèque. La réplique finnoise pourrait référer à des faits en train de se réaliser, mais ici il s'agit plutôt d'une menace. Nous interpréterons donc l'action exprimée par cette phrase au présent comme s'étendant à l'avenir. Si le verbe français se mettait au présent, une interprétation du sens futur de la phrase serait impossible.<sup>121</sup>

---

<sup>121</sup> Helkkula 28

Les deux exemples suivants présentent des marques du futur soit par le sémantisme du verbe (ex. 46) ou par un attribut (ex. 47).

[46] **Iront**-ils vraiment en Sibérie? demanda Ulla. (DT 69)

[46] **Joutuvatko** he tosiaan Siperiaan? kysyi Ulla. (TH 61)

[47] Je **vivrai** vieille [...] (DT 196)

[47] **Elän** vanhaksi [...] (TH 195)

La question de l'exemple 46 réfère à une sentence pénale: *est-ce que leur sentence sera d'aller en Sibérie?* Le verbe *joutua* 'aboutir' implique ici un déplacement involontaire.<sup>122</sup> Par conséquent, la période temporelle envisagée par la phrase s'étend à l'avenir. L'exemple 47 présente un attribut au translatif, cas du passage d'état en état, référant à l'âge. Par son sémantisme, la phrase se rattache donc au futur (*cf.* ex. 82).

Un complément de temps accompagne le verbe au présent dans 36,5% des cas. Trois fois le traducteur a omis le complément de temps.

[48] **Viendra** l'instant [...] (DT 25)

[48] *Vielä tulee* hetki [...] (TH 17)

[49] Nous **pourrons** être *toujours* ensemble. (BO 122)

[49] **Saamme aina** olla yhdessä. (KK 384)

L'exemple 48 présente le complément de temps *vielä* 'encore', qui n'a pas été traduit en français. La traduction exprime pourtant bien le sens de la phrase originale (*cf.* 1, 33 et 83). L'exemple 49 comporte le complément de temps *aina* 'toujours' signifiant aussi 'continuellement, perpétuellement, éternellement'<sup>123</sup> et un syntagme verbal composé d'un semi-auxiliaire et d'un verbe principal. Grâce à ces éléments, la référence future de la phrase est évidente (*cf.* ex. 40).

Le traducteur n'a pas seulement enlevé mais aussi ajouté des compléments de temps. En voici un exemple.

[50] **Pourras-tu jamais** assez te jouer la comédie pour te libérer? (DT 173)

[50] **Pystytkö** näyttelemään itsesi siitäkin vapaaksi?(TH 169)

Au moyen de la particule *-kin*, l'énoncé finnois implique que la personne en question s'est déjà joué la comédie pour se libérer, même avec succès. Sa

<sup>122</sup> *cf.* NS2 49, s.v. *joutua*

<sup>123</sup> NS1 23, s.v. *aina*

conscience lui demande si la personne peut le faire, ou sous-entendu, le refaire. La traduction française n'exprime pas cette supposition, mais souligne le cadre temporel avec l'adverbe de temps *jamais* (cf. ex. 85 et 86).

Le cotexte de la phrase indique la référence au futur dans 18,2% des phrases au présent finnois. Dans l'exemple suivant, l'effet d'un complément de temps de la phrase précédente s'étend à la phrase prochaine. Le cotexte rattache alors la deuxième phrase au futur.

[51] D'après le calendrier en vigueur en Suède, *demain sera* le 4 avril. Mais en Russie, il ne peut l'ignorer, ce *sera* le 23 mars. (DT 170)

[51] Ruotsin ajan mukaan *on huomenna* huhtikuun neljäs päivä. Mutta Aleksanteri tietää: Venäjän ajanlaskun mukaan se *on* maaliskuun kolmaskolmatta. (TH 167)

Le complément de temps *huomenna* 'demain' de la première phrase de l'exemple 51 s'étend à la deuxième phrase. Dans la deuxième phrase, le sujet *se* 'il, ce' réfère au complément de temps de la phrase précédente (cf. 31 et 88).

Une subordonnée ou une participiale spécifient le cadre temporel dans 14 phrases, soit 9,5% des phrases au présent finnois. En voici un exemple.

[52] Si, dis-je, *quand* il me *verra*, il me *reconnaîtra*. (BO 115)

[52] Kyllä johtaja minut *tuntee*, *kun näkee*. (KK 380, 381)

La subordonnée temporelle *kun* 'quand' définit la condition à laquelle la phrase principale se réalisera (cf. ex. 7 et 91). Dans la traduction française la principale et la subordonnée ont changé de place.

#### 2.4.2.2 Futur simple pur remontant à une périphrase verbale future finnoise

Il est à remarquer que les périphrases verbales finnoises à l'origine d'un futur simple pur sont nettement plus fréquentes chez Waltari (30,62%) que chez Lander (9,38%). De même, dans les traductions des œuvres de Makine et de Kundera les périphrases verbales futures sont moins nombreuses (de 7,14% et de 13,04% respectivement). Cela peut être dû au registre élevé du langage de Waltari ainsi qu'à l'évolution du finnois écrit en ce qui concerne la fréquence de l'utilisation des périphrases verbales futures. Ikola note cette fréquence des

périphrases verbales futures (surtout la périphrase du verbe *olla* 'être' au présent et le 1<sup>er</sup> participe actif, *on tekevä* 'fera', et celle du verbe *tulla* 'venir' et un III<sup>e</sup> infinitif à l'illatif, *tulee tekemään* 'fera') dans le finnois écrit du milieu du XX<sup>e</sup> siècle.<sup>124</sup> Le tableau 12 indique la présence des marqueurs temporels dans les phrases avec une périphrase future finnoise.

**TABLEAU 12 Périphrase future finnoise et les différents marqueurs temporels**

Marqueur temporel	Nombre d'occurrences	Proportion
Verbe seul <sup>a</sup>	44	53,0%
Complément de temps <sup>b</sup>	32	38,6%
Cotexte <sup>c</sup>	4	4,8%
Subord./Part. temporelles	3	3,6%
Total	83	100,0%

<sup>a</sup> Ce groupe comporte aussi trois périphrases exprimant la nécessité.

<sup>b</sup> Ce groupe comporte aussi quatre périphrases exprimant la nécessité.

<sup>c</sup> Ce groupe comporte aussi une périphrase exprimant la nécessité.

Plus de la moitié (53%) des périphrases futures finnoises sont dépourvues d'autres marqueurs temporels. Dans 38,6% des cas, le cadre temporel est précisé par un complément de temps. Le cotexte ou une subordonnée ou participiale temporelles définissent le cadre temporel dans 8,4% des occurrences. Huit occurrences sur 83 ne sont pas des périphrases futures à proprement parler, mais des périphrases de nécessité.

Les exemples 53 et 54 présentent une périphrase verbale finnoise en *olla* et un 1<sup>er</sup> participe actif.

[53] Ainsi donc la Finlande ne **disparaîtra** pas, ne **deviendra** pas une simple province parmi les peuples sans nombre de la puissante Russie [...] (DT 40)

[53] Suomi **ei** siis **ole** maakuntana **vajoava** mahtavan Venäjän kansojen mereen [...] (TH 32)

[54] Quelque part au loin, la jeunesse l'attend, tremblante, impatiente. Elle le **couronnera** de fleurs [...] (DT 176)

[54] Jossakin kaukana odottaa nuoruus häntä vapisevana ja maltittomana. Nuoruus **on sitova** kukkaseppelen hänen päähänsä [...] (TH 172)

La périphrase de l'exemple 53 a été rendue par deux verbes français. La métaphore de Waltari ne se traduit pas facilement en français (*la Finlande, province, ne sombrera alors pas dans la mer des peuples de la puissante Russie*), ce qui

<sup>124</sup> Ikola 158, 239.



peut avoir inspiré le traducteur à se servir de deux verbes. Dans l'exemple 54, Waltari se sert de la figure rhétorique de la personnification. La périphrase réfère à un fait futur (*cf. ex. 95*).

Dans l'exemple 55, il s'agit d'une périphrase de nécessité, avec le sujet au génitif et le verbe *olla* à la 3<sup>e</sup> personne du singulier présent suivi du participe présent passif du verbe principal.

[55] Toi aussi tu dois mourir! [...] Toi aussi, *un jour*, tu **mourras!** (DT 174)

[55] Myös sinun on kuoltava, [...] Myös sinun **on kerran kuoltava!** (TH 170)

La périphrase finnoise n'exprime que la nécessité de mourir (*cf. ex. 32 et 72*). Le complément de temps *kerran* 'un jour' est le seul élément dans la phrase finnoise à référer au futur. Le traducteur a évité la répétition de la phrase en exprimant l'idée d'abord à l'aide du semi-auxiliaire *devoir* et après avec un futur simple.

Le finnois peut recourir au verbe *aikoa* 'avoir l'intention de' et au verbe *saada* 'avoir, recevoir' pour former des périphrases verbales.

[56] *Jamais* elle ne **pleurera** devant lui [...] (DT 162)

[56] [...] isän nähden hän **ei aio itkeä** koko elinaikanaan [...] (TH 159)

[57] Et moi, j'aurai recueilli le plus grand fruit de mes soins quand je **verrai** cette nation tranquille au-dehors, [...] (DT 263)

[57] Ja minä, minä olen korjaava huolenpidostani parhaan hedelmän, kun **saan nähdä** tämän kansan onnellisena, turvassa vieraiden hyökkäyksiltä, [...] (TH 264)

[58] Je ne le **aurai** *jamais*. (BO 14)

[58] **Enkä koskaan saa** sitä tietää. (KK 329)

Le verbe *aikoa* de l'exemple 56 exprime non seulement l'intention mais aussi la volonté d'action (*cf. ex. 35*). Le complément de temps (*ei*) *koko elinaikanaan* 'non pas pendant le reste de sa vie' renforce le lien de la périphrase avec l'avenir. Dans l'exemple 57, la périphrase se rencontre dans une subordonnée temporelle (*cf. ex. 11*). La principale présente aussi une périphrase verbale future traduite par un futur antérieur. L'exemple 58 évoque la phrase déjà rencontrée dans l'exemple 34. Cette fois, c'est la traduction française qui présente un futur simple pur comme équivalent de la périphrase finnoise originale.

### 2.4.2.3 Futur simple pur remontant à un participe, à un infinitif ou à un conditionnel

Le tableau 13 classifie les participes et les infinitifs finnois selon le marqueur temporel présent dans la même phrase ou dans la proximité.

**TABLEAU 13 Un participe ou un infinitif finnois et les différents marqueurs temporels**

Marqueur temporel	Nombre d'occurrences	Proportion
Verbe seul	5	33,33%
Complément de temps	3	20,00%
Cotexte	2	13,33%
Subord./Part. temporelles	5	33,33%
Total	15	100,00%

Dans un tiers des occurrences, le participe ou l'infinitif se rencontrent seuls. Souvent une subordonnée ou une participiale temporelles renvoient l'action de la phrase vers l'avenir. Dans un cinquième des occurrences, un complément de temps accomplit la même fonction. Dans un sixième, le cotexte relie la phrase à l'avenir.

Les deux premiers exemples ci-dessus (ex. 59 et 60) présentent des infinitifs sans marqueurs temporels. Le troisième (ex. 61) comporte un participe avec un complément de temps.

[59] Le commandant Briskorn voulait faire un rapport à l'empereur quand il **arrivera** [...] (DT 69)

[59] Majuri Briskorn halusi tehdä ilmoituksen asiasta keisarille hänen **saapuessaan** [...] (TH 60)

[60] Il veut voir la Finlande en été, il rêve de ses nuits blanches, il promet aux porte-parole des ordres qu'il **envisagera**, [...], de revenir pour la clôture de la diète. (DT 216)

[60] Hän tahtoo nähdä Suomen kesällä, maltittomasti hän kaipaa Suomen valkoista kesää, ja armollisesti hän säätyjen puhemiehille lupaa **harkita**, [...], voisiko ehkä saapua valtiopäivien lopettajaisiin. (TH 216)

[61] [...] et il sait que *demain*, en disant tout bas *mon amour*, il **se souviendra** de cette baie et de son goût verdelet. (DT 169)

[61] [...] ja hän tietää *huomenna* kuiskatessaan sanan 'm'amour' **muistavansa** tuota marjaa ja sen värisyttävää makua. (TH 166)

L'exemple 59 présente l'inessif du II<sup>e</sup> infinitif actif. Construction temporelle, cette forme casuelle de l'infinitif en question indique la contemporanéité,<sup>125</sup> qui est rendue dans la traduction par une subordonnée temporelle en *quand*. Dans l'exemple 60, l'infinitif *harkita* 'réfléchir, considérer' fait partie du syntagme verbal régis par le verbe *luvata* 'promettre'. Le traducteur l'a exprimé par une subordonnée complétive *qu'il envisagera*, probablement pour éviter une série longue d'infinitifs *il promet d'envisager de revenir*. Le fait de promettre de faire quelque chose projette l'action (ici le fait d'envisager) dans l'avenir.<sup>126</sup> Notons aussi que le traducteur a, délibérément ou involontairement, omis de traduire les deux adverbes *maltittomasti* 'impatiemment' et *armollisesti* 'bienveillamment'. Le complément circonstanciel de temps *huomenna* 'demain' dans l'exemple 61 définit le cadre temporel de l'action pour le 1<sup>er</sup> participe présent actif, une participiale référant aussi bien à la simultanéité qu'à la postériorité<sup>127</sup>, traduit par un futur simple dans une phrase subordonnée *que*. Le participe forme un syntagme verbal avec *tietää* 'savoir'. Même en français, le verbe *savoir* est le prédicat de la phrase.

Le tableau 14 présente les marqueurs temporels du conditionnel à l'origine du futur simple pur.

**TABLEAU 14 Conditionnel finnois et les compléments de temps**

Marqueur temporel	Nombre d'occurrences	Proportion
Verbe seul <sup>a</sup>	10	83,3%
Complément de temps	2	16,7%
Total	12	100,0%

<sup>a</sup> Ce groupe comporte aussi deux périphrases verbales futures au conditionnel.

La grande majorité (83,3%) des occurrences du conditionnel à l'origine du futur simple pur ne prennent aucun marqueur temporel. Deux fois (16,7%) le conditionnel est accompagné d'un complément de temps. Ces compléments de temps n'encadrent pas l'action d'une façon précise (*joskus* traduit par *un jour ou*

<sup>125</sup> cf. ISK 493

<sup>126</sup> cf. NS3 277, s.v. *luvata*

<sup>127</sup> ISK 531

*l'autre et kenties kerran* traduit par *un jour*<sup>128</sup>) soulignant l'incertitude rattachée au conditionnel dans son sens de futur dans le passé. 8 sur les 12 occurrences du conditionnel se rencontrent dans le discours indirect libre exprimant les pensées du personnage.

L'exemple 62 présente un conditionnel et une périphrase verbale au conditionnel traduits par des futurs simples purs (*cf. ex. 96*).

[62] Les apanagés de Carélie **feront** tout leur possible pour le contrecarrer et le pire **sera** qu'il [...] (*DT 91*)

[62] Karjalan lahjoitusmaiden omistajat **tulisivat tekemään** kaikkensa sen estämiseksi ja pahinta **olisi**, ettei [...] (*TH 83*)

La phrase fait partie d'un passage dans lequel une idée d'Alexandre commence à prendre forme. Il s'agit d'un passage du discours indirect libre dont le conditionnel fait partie. Dans le discours indirect libre, le conditionnel exprime l'intention du personnage du récit.<sup>129</sup> La périphrase verbale *tulisivat tekemään* 'feront' prouve l'idée du futur même au conditionnel.

Trois occurrences du conditionnel se rencontrent dans le dialogue. L'exemple 63 appartient à une conversation entre une fille et sa mère (*cf. ex. 9 et 97; 64*).

[63] Supposons que je rentre: qu'**arrivera**-t-il? (*BO 54*)

[63] Mitä siitä **tulisi**, jos kotiin palaisin. [sic] (*KK 350*)

La fille imagine ce qui pourrait arriver à sa rentrée à la maison. En finnois, la proposition est une conditionnelle. Le sens du futur est inclus dans le sémantisme du verbe *tulla* 'venir'.

#### 2.4.2.4 Cas divers à l'origine du futur simple pur

Le futur simple pur des traductions des œuvres de Waltari représente l'ajout du traducteur dans 9 cas. Dans la catégorie des cas divers, deux parfaits, un impératif et un nom figurent à l'origine du futur simple pur.

<sup>128</sup> *KK 350, BO 54; TH 74, DT 83*

<sup>129</sup> *ISK 1413*

Un futur pur peut être un ajout du traducteur. Soit le français ajoute un verbe, le finnois faisant un ellipse (ex. 64), soit le français a besoin de plus d'un verbe pour rendre un seul verbe finnois (ex. 65).

[64] *Bientôt ce sera* l'automne, [...], et **viendra** l'hiver [...] (BO 70)

[64] [...] *Pian tulee* syksy ja talvi [...] (KK 358)

[65] [...] j'**irai** à l'étranger, je **ferai** des voyages [...] (BO 131)

[65] [...] **matkustelen** ulkomaille [...] (KK 389)

Dans l'exemple 64, le finnois se contente du verbe *tulla* 'venir' qui par son sémantisme s'étend à l'avenir (cf. ex. 1, 27, 48 et 78; 63). Le français en revanche présente deux verbes, *être* et *venir*, au futur simple. La décision d'ajouter un deuxième verbe peut être due à la structure de la phrase légèrement différente de l'originale finnoise: en français l'incise a été placée à l'intérieur du discours, tandis que le finnois présente une formule introductive. Dans l'exemple 65, le verbe finnois *matkustella* 'faire des voyages, voyager' a été traduit aussi bien par le verbe *aller* que par le syntagme *faire des voyages*. La raison pour les deux verbes est peut-être le vouloir d'exprimer l'idée de l'allatif finnois *ulkomaille* 'à l'étranger, vers l'étranger'. Si le traducteur s'était contenté de *je ferai des voyages à l'étranger*, le sens de l'allatif aurait été perdu.

Les deux occurrences du parfait à l'origine du futur simple pur se rencontrent dans les exemples 66 et 67.

[66] Dès *demain* tout **sera** oublié. (DT 72)

[66] *Huomenna* kaikki **on** jo **unohtunut**. (TH 64)

[67] [...] ce **sera** la chambre du tsar. (DT 158)

[67] [...] se huone **on määrätty** keisarin makuuhuoneeksi. (TH 154)

L'exemple 66 contient le complément de temps *huomenna* 'demain' indiquant le temps de l'action. Le parfait implique que le point de référence est postérieur au point de l'évènement.<sup>130</sup> Le français rend le sens de la phrase par le futur simple (cf. ex. 106). Dans l'exemple 67, le verbe *määrätä* 'ici: attribuer à; désigner; commander' est au passif du parfait. Le sens de la traduction de Moreau diverge alors légèrement de l'original de Waltari.

---

<sup>130</sup> ISK 1460

Une fois le futur pur français remonte à un nom finnois (*cf. ex. 102 et 103*).

[68] Mais il ne la **touchera** pas ! Par la poudre et l'acier, le pistolet d'Antti en est l'incorruptible garant. (*DT 167*)

[68] Mutta Antin pistooli takaa hänelle **koskemattomuuden** raudan ja ruudin lahjomattomalla kielellä. (*TH 164*)

Le style de Waltari est riche en substantifs, ce qui serait une caractéristique plutôt française que finnoise. Le traducteur a reformulé la phrase. Il l'a divisée en deux. La traduction souligne la négation du verbe *toucher*. L'emploi du verbe au lieu du nom *l'intangibilité* rend l'action de la phrase plus immédiate.

### 2.4.3 Les formes originales finnoises des emplois particuliers temporels et modaux du futur simple français

Les emplois particuliers temporels et modaux du futur simple représentent 9,4% des futurs simples dans les œuvres de Waltari. Ils ont tous été repérés dans *DT* (12,1% des futurs simples de *DT*). Ce roman présente cinq futurs historiques (1,7%; 2,2% de *DT*), trois futurs injonctifs (1%; 1,3% de *DT*), deux futurs d'atténuation (0,7%; 0,9% de *DT*) et 18 futurs prédictifs (6,0%; 7,8% de *DT*).

Dans 4 occurrences, le futur historique remonte à une périphrase verbale présente du type *olla* 'être' + un 1<sup>er</sup> participe présent actif. L'exemple 69 présente deux futurs historiques remontant aux périphrases verbales finnoises.

[69] Elle est encore hésitante, étonnée, circonspecte, intimidée, elle n'a pas l'habitude, elle ne prend que lentement ses décisions ; mais peu à peu, de décennie en décennie, sa fierté **se renforcera**, elle **se convaincra** de son identité [...] (*DT 147*)

[69] Suomi astuu omiin kohtaloihinsa, vielä epäröiden, katsellen oudoksuvasti ympärilleen, arkana ja tottumattomana, hitaana päätöksissään, mutta askel askelelta **on** sen itsetunto **varmistuva**, vuosikymmen vuosikymmeneltä **on** se yhä päättävämmän **heräävä** tietoiseksi omasta olemuksestaan [...] (*TH 142*)

Le narrateur décrit dans ce passage la naissance du nationalisme finlandais. Les périphrases verbales ainsi que les compléments circonstanciels *askel askelelta* 'pas à pas, peu à peu' et *vuosikymmen vuosikymmeneltä* 'de décennie en décennie' expriment le sens futur de la phrase finnoise (*cf. ex. 41, 112*).

Une fois un futur historique remonte à une périphrase verbale de nécessité à l'imparfait. Ce futur historique se rencontre dans un passage où Alexandre est en train de penser à l'avenir de la Finlande.

[70] Car ce que l'aigle impériale a saisi, ses serres ne le lâchent plus. La Suède **sera** obligée de s'en convaincre. (DT 91)

[70] Sillä mihin keisarillisten kotkain kynnet kerran olivat tarttuneet, siitä ne eivät enää hellittäneet. Ruotsin **oli uskottava** se. (TH 83)

Le futur historique remonte à une périphrase verbale de nécessité à l'imparfait. En finnois, il s'agit du discours indirect libre aux temps du passé. L'imparfait finnois se rencontre déjà dans la phrase précédente *eivät enää hellittäneet*, traduit en français par un présent historique *ne le lâchent plus*. Le finnois, dans ce cas-ci, utilise un plus-que-parfait et deux imparfaits, dont un une périphrase verbale, tandis que le traducteur français, selon la concordance des temps, a choisi un passé composé, un présent et un futur simple historiques (cf. ex. 111).

Deux futurs injonctifs remontent à des impératifs finnois (ex. 71).

[71] Mais écoute, ma petite Ulla, si tu veux être vraiment gentille, *va* donc trouver le marchand : tu lui **demanderas** pour ton pauvre père un petit gobelet d'eau-de-vie [...]. Par la même occasion, tu **diras** à la servante de m'apporter une demi-brême salée [...] (DT 69,70)

[71] Mutta rakas Ulla, jos olet oikein kiltti tyttö, niin *mene* kauppiaan luokse ja **pyydä** isälle tinakupillinen viinaa [...]. **Käske** samalla piikkaa tuomaan minulle suolainen lahnanpuolikas [...] (TH 61)

Bien que l'ordre des mots soit le même que celle d'une assertion, il s'agit de futurs injonctifs. Premièrement, ils sont précédés par un impératif (en italiques dans l'exemple). Deuxièmement, les deux futurs injonctifs correspondent aux impératifs finnois (cf. ex. 22, 23 et 43). De la même façon que les impératifs, les phrases déclaratives, interprétées comme injonctives, projettent l'action à l'avenir, la réalisation du procès étant postérieure au point de l'énonciation.<sup>131</sup>

Un des futurs injonctifs rend une périphrase verbale de nécessité (ex. 72). Dans le passage, Alexandre sollicite l'aide d'Ulla, parce qu'il n'arrivera pas tout seul à trouver ni à comprendre le voyant. Ce sera à Ulla de traduire les propos du voyant.

---

<sup>131</sup> cf. BU 1257, Riegel 313, 314, 330, 332, 409

[72] Un sorcier, un voyant habite ici à proximité, dit-il. [...] Il faut que vous me conduisiez jusqu'à lui. [...] Je ne comprendrai pas ses paroles, mais vous me les **traduisez**... (DT 235)

[72] Tietäjä, noita, asuu täällä lähellä mökissään. [...] Teidän on vietävä minut hänen luokseen. [...] Teidän **on kerrottava**, mitä hän sanoo, sillä yksin en ymmärrä häntä. (TH 234)

Le fait que le cotexte présente des indices des événements à venir, même un futur pur *je comprendrai*, n'empêche pas l'interprétation injonctive du futur simple *traduisez*. La deuxième personne souligne l'emploi injonctif du futur simple (cf. ex. 32 et 55).

Un futur d'atténuation remonte à un conditionnel finnois.

[73] Il faut seulement qu'elle soit bien coiffée, disait la couturière en femme d'expérience. La coiffure, tout est là ! Je me **permettrai** de recommander une coiffure française. (DT 62)

[73] Hänen on vain saatava oikea kampaus, sanoi ompelijatar kokeneesti. Kampauksesta riippuu kaikki ! **Rohkenisin** suositella ranskalaista kampausta. (TH 55)

Une couturière parlant à une maîtresse de maison rend sa proposition plus polie en utilisant un futur d'atténuation. En finnois, le même effet est créé par le conditionnel d'atténuation. Le deuxième futur d'atténuation (ex. 74) a son origine dans un présent de l'indicatif.

[74] Papa ignore que je sais le français, avoue Ulla avec un sourire espiègle. Votre Majesté **sera** très aimable de ne pas le lui dire. (DT 185)

[74] Isä ei tiedä, että osaan ranskaa, tunnustaa Ulla ja hymyilee kujeilevasti. Teidän majesteettinne **on** kovin ystävällinen, jos ei kerro sitä hänelle. (TH 183)

Le finnois se sert ici de la troisième personne du singulier, du titre de l'empereur et du l'emploi d'une proposition hypothétique en *jos* 'si' pour indiquer la politesse. La traduction française présente un futur d'atténuation (cf. ex. 44). La proposition hypothétique finnoise a été rendue par une proposition infinitive française conformément à la syntaxe française.<sup>132</sup>

17 sur les 18 occurrences du futur prédictif dans *DT* se rencontrent dans un passage où un voyant prédit l'avenir d'Alexandre. Dans ces occurrences, le cotexte permet d'identifier les futurs simples comme prédictifs. Le tableau 15 ci-dessous regroupe les formes originales des futurs prédictifs.

<sup>132</sup> cf. BU 1304



**TABLEAU 15 Les formes originales finnoises des futurs prédictifs**

Forme verbale	Nombre d'occurrences	Proportion
Présent	8	44,44%
Périphrase verbale	6	33,33%
Participe/Infinitif	2	11,11%
Omission	2	11,11%
Total	18	100,00%

Les futurs prédictifs remontent le plus souvent aux présents finnois (44,44%). Un tiers tire son origine d'une périphrase verbale future et 11,11% d'un infinitif. Enfin, 11,11% représentent les cas suivants: le traducteur français a ajouté un futur simple sans équivalent finnois et un autre qui réfère à un même verbe finnois qu'un autre futur simple. Dans ces deux cas, le finnois présente une omission.

L'exemple 75 présente deux futurs prédictifs remontant à un seul présent finnois.

[75] Dieu le **châtiera** et **fera** de lui un ver de terre (DT 241)

[75] Jumala **ruoskii** hänet maan madoksi (TH 240)

Le traducteur a ajouté un deuxième verbe pour rendre en français la phrase imagée de Waltari. Si Waltari exprime son idée par la construction, typiquement finnoise, *ruoskia* 'fouetter' accompagné d'un complément circonstanciel attributif au translatif *maan madoksi* '(devenir) un ver de terre', le traducteur emploie le verbe *châtier* et le syntagme verbal *faire (de lui) un ver de terre*. L'idée de Waltari est exprimée par une construction appelée résultative, une construction indiquant un changement dans l'état de l'objet. Un autre exemple de la construction résultative est *itkeä itsensä uneen* 'pleurer jusqu'à s'endormir'. Le pronom réfléchi est un complément d'objet typique dans une phrase présentant la construction résultative.<sup>133</sup>

L'exemple 76 constitue un exemple intéressant du travail du traducteur: alors que le finnois s'en tire avec un verbe à l'indicatif, le phrase française en présente quatre.

---

<sup>133</sup> ISK 477

[76] Il ne *portera* pas de chaînes, mais le chemin qu'il *suihra sera* celui des bandits et des assassins et il *courbera* le front jusqu'à terre. (DT 241)

[76] Rosvojen ja murhamiesten tietä hän *kulkee* kahleita *kantamatta kumartaen* päänsä multaan. (TH 241)

Le futur simple *portera* rend l'abessif du III<sup>e</sup> infinitif actif *kantamatta* 'sans porter'. Le verbe *suihra* est le seul de tirer son origine d'une forme finie, à savoir de *kulkee* (indicatif actif, III<sup>e</sup> pers. sg.). Le futur prédictif *sera* est un ajout nécessaire à la phrase française. Le dernier futur simple prédictif de l'exemple remonte à l'instructif du II<sup>e</sup> infinitif actif *kumartaen* 'en inclinant'.

Une occurrence isolée du futur prédictif remonte à une périphrase verbale future finnoise.

[77] Dans les forêts de Finlande, un oiseau nocturne chante la tristesse et les espoirs perdus. Ô siècle né du carnage, siècle obscur au cours duquel les peuples épris de liberté **viendront** se briser, s'immoler, contre le rocher de fer de l'autocratie. (DT 254)

[77] Yölintu laulaa Suomen korvessa surusta ja menetetyistä toiveista. Verestä puhjenneen vuosisadan pimeässä sylissä **on** kansojen vapaudenkaipuu kerran toisensa jälkeen turhaan **lyövä** verisinä laineina itsevaltiuden rautakalliota vasten. (TH 255)

Le narrateur omniscient de Waltari prédit l'avenir des peuples du monde au XIX<sup>e</sup> siècle. Cette occurrence pourrait aussi être un futur historique, en présumant que le narrateur se situe à l'époque de l'écriture (les années 1940), mais il nous semble que le narrateur, cette fois-ci, se situe à l'époque du roman.

## 2.5 L'œuvre de Lander

### 2.5.1 Remarques préliminaires

La traduction *Vienne la tempête*, VT, présente un total de 260 cas de futur simple, ce qui constitue plus d'un tiers (34,1%) de notre corpus. Les futurs simples sont relativement fréquents dans le texte (0,27%). Les futurs simples purs en constituent la majorité absolue (95,8%), les dix futurs historiques (3,8%) et un futur d'atténuation (0,4%) étant les seules occurrences des emplois particuliers du futur simple (v. tabl. 16 ci-dessous).

**TABLEAU 16 Les occurrences du futur simple dans la traduction de *TM* de Lander**

Futur simple	Nombre d'occurrences	Proportion
Pur	249	95,8%
Historique	10	3,8%
D'atténuation	1	0,4%
Injonctif	-	-
Gnomique	-	-
Prédictif	-	-
Total	260	100,0%

La supériorité numérique du futur simple pur dans *VT* est évidente de même que la quantité étonnamment faible du futur d'atténuation ou injonctif sur les 260 occurrences du futur simple. La rareté des emplois modaux du futur simple remonte-t-elle au style original de Lander décourageant ces emplois dans les traductions ou plutôt aux choix de la traductrice? La prédominance du futur pur par rapport au futur historique peut s'expliquer par le discours direct et le discours indirect libre fréquents dans la narration de Lander. Parmi les futurs purs, nous avons inclus deux futurs concessifs (v. ex. 80 et 81).

### 2.5.2 Les formes originales finnoises des futurs simples purs français

Le futur simple pur français correspond à une variété intéressante de formes verbales finnoises. Le tableau 17 en indique la répartition.

**TABLEAU 17 Les formes originales finnoises des futurs simples purs français**

Forme verbale	Nombre d'occurrences	Proportion
Présent	197	79,12%
Périphrase verbale <sup>a</sup>	24	9,64%
Conditionnel	13	5,22%
Participe/Infinitif	1	0,40%
Ajout	7	2,81%
Nom/ Adjectif	4	1,61%
Temps passé ou mode différent	3	1,20%
Total	249	100,0%

<sup>a</sup> Ce groupe comporte aussi une périphrase exprimant la nécessité.

Le futur simple pur remonte à un présent finnois dans 79,12% des cas. Les périphrases verbales se rencontrent régulièrement, constituant 9,64% des formes originales. Une occurrence sur 24 n'est pas une périphrase future à proprement parler, mais une périphrase de nécessité. La fréquence du conditionnel (5,22%) remonte au discours indirect libre. La traductrice a ajouté (2,81%) des verbes. Elle en a aussi formé à partir de noms ou d'adjectifs (1,61%). Un seul participe (0,40%) est à l'origine d'un futur simple. Le futur simple remonte sporadiquement à un parfait, à un imparfait et à un potentiel présent (1,20%).

#### 2.5.2.1 *Futur simple pur remontant à un présent finnois*

Dans 79,12% des cas, le futur simple remonte à un présent finnois. Les différents marqueurs temporels accompagnant le présent sont indiqués dans le tableau 18.

**TABLEAU 18 Présent finnois et les différents marqueurs temporels**

Marqueur temporel	Nombre d'occurrences	Proportion
Verbe seul	70	35,53%
Complément de temps	64	32,49%
Cotexte	40	20,30%
Subord./Part. temporelles	19	9,64%
Complément d'objet total	3	1,52%
Complément de lieu	1	0,51%
Total	197	100,00%

Le présent est dépourvu de marqueurs temporels dans 35,53% des cas. Dans 32,9% de ces cas (23/70), le sens futur de l'énoncé est pourtant fourni par le sémantisme du verbe. 67,1% (47/70) des présents seuls n'expriment pas le futur de façon nette. Un complément de temps se rencontre dans 32,49% des phrases au présent. Le cotexte exprime la référence au futur dans 20,30% des énoncés. Une subordonnée ou une participiale temporelles servent à indiquer la référence au futur dans 9,64% des phrases. Le CO total relie la phrase au futur dans 1,52% des cas. Un complément de lieu (0,51%) sert à relier la phrase au

futur. La référence au futur est ainsi nette dans 76,1% des phrases finnoises au présent.

L'exemple 78 présente une phrase qui se répète quatre fois dans le roman. Le sémantisme du verbe *tulla* 'venir' exprime la référence au futur (cf. ex. 27).

[78] Oui, ce **sera** une bonne photo. (VT 77)

[78] Kyllä vaan, siitä **tulee** hyvä kuva. (TM 72)

[79] Ne t'inquiète pas pour les forages, *même s'ils sont* désastreux, et ils le **seront** certainement, il n'y a pas assez de nickel ici. (VT 211)

[79] Älä välitä *vaikka* kairaukset *menisivät* päin helvettä, niin kuin ne luultavasti **menevätkin**, ei täällä ole tarpeeksi nikkeliä. (TM 206)

L'exemple 79 présente pourtant un cas intéressant. Le présent (indicatif actif, III<sup>e</sup> pers. pl.) du verbe *mennä* 'aller' est suivi de l'affixe *-kin* ajoutant à la probabilité de la phrase précédente<sup>134</sup> (l'échec des forages). Cette probabilité est encore renforcée par l'adverbe *luultavasti* 'probablement' traduit en français par *certainement*, qui, malgré la certitude plus élevée de l'adverbe, équivaut, grosso modo, au sens de l'original. La référence future de la phrase finnoise provient aussi de l'impératif au début de la phrase projetant l'action à l'avenir ainsi que de la subordonnée concessive en *vaikka* 'même si' avec un verbe au conditionnel, à laquelle réfère le verbe au présent.

Les deux occurrences du futur concessif sont incluses dans les futurs purs. Le futur concessif ou le futur de concession hypothétique est une catégorie présentée par l'étude d'Imbs.<sup>135</sup>

[80] Ce qui doit arriver **arrivera**, [...]. (VT 307)

[80] Se **tapahtuu** mikä on tapahtuakseen, [...]. (TM 306)

[81] Si elle doit partir, elle **partira**, marmonne-t-il. (VT 390)

[81] **Lähtee** jos lähtee, hän sammaltaa. (TM 390)

L'exemple que donne Imbs *Arrivera ce qui arrivera*<sup>136</sup> est presque identique à l'exemple 80. Il est pourtant curieux que dans les deux exemples français de VT l'ordre intérieur de la phrase soit renversé, même si l'ordre intérieur de l'exemple d'Imbs équivaut à l'ordre original. Nous pouvons aussi remarquer la

<sup>134</sup> cf. ISK 807

<sup>135</sup> Imbs 52

<sup>136</sup> idem

ressemblance des deux phrases finnoises. Dans ces phrases, on accepte les événements à venir tels quels. Il s'agit donc d'énoncés concessifs exprimant l'insignifiance.<sup>137</sup>

Un complément de lieu exprime la référence au futur.

[82] Il ne **tiendra** pas *jusqu'en haut*. (VT 248)

[82] **Ei jaksaa** *ylös asti*. (TM 246)

Dans cet exemple, le complément de lieu *ylös asti* 'jusqu'en haut' exprime la référence au futur parce qu'il implique un changement de lieu.<sup>138</sup> Sans le complément, le verbe finnois *jaksaa* 'avoir la force, pouvoir'<sup>139</sup> ne référerait pas au futur (*cf. ex. 47*).

Dans les œuvres traduites du français en finnois, nous avons remarqué les ajouts d'adverbes affirmant la véracité du contenu ou des adverbes de temps au texte finnois (*cf. 1, 2, 13, 29, 33 et 48*). Voici, en revanche, deux exemples où la traductrice a, dans le texte français, laissé à côté un complément de temps ou un adverbe affirmant la véracité du contenu.

[83] Je t'**apporterai** des bonbons. (VT 101)

[83] **Tuon** *sitten* pastillia. (TM 97)

[84] Elle **comprendra** elle-même [...]. (VT 275)

[84] *Kyllä* hän **ymmärtää** itsekin [...]. (TM 272)

Le complément de temps ou de la véracité du contenu ne sont pas absolument nécessaires en français parce que le futur simple exprime aussi bien la postériorité que la véracité. En finnois, le complément de temps *sitten* 'ensuite' et l'adverbe *kyllä* 'ici: certainement' sont pourtant essentiel pour rattacher le sens de la phrase au futur.

Deux fois la traductrice a ajouté un complément de temps français. Les originaux finnois ne présentent pas de complément de temps. Dans les deux occurrences, il s'agit du verbe *rester* en français.

---

<sup>137</sup> *cf. ISK 1089, 1090*

<sup>138</sup> *cf. ISK 1469*

<sup>139</sup> *cf. NS2 8, s.v. jaksaa*

[85] Je ne **resterai** pas *longtemps*, pense l'homme. *Juste le temps d'une bière.* (VT 100)

[85] **En viivy**, mies ajattelee. Luultavasti vain *yhden oluen verran.* (TM 95)

[86] Mais tu **resteras** *toujours* ma petite fille, hein? (VT 389)

[86] Mutta sinä **jää**t kumminkin isän tytöksi, eikö vaan? (TM 389)

Dans l'exemple 85, le verbe finnois est *viipyä* 'demeurer, rester (un moment)'. Sans complément de temps, il indiquerait le fait de ne pas rester quelque part plus longtemps que nécessaire. Souvent ce verbe est accompagné d'un complément de temps indiquant la durée de l'événement. Ici, *vain yhden oluen verran* 'juste le temps d'une bière' de la phrase suivante définit le cadre temporel. Le cotexte précise le fait que dans les deux phrases finnoises l'homme est en train de penser au futur proche. Le français l'exprime par le futur simple. Les compléments de temps ajoutés par la traductrice spécifient le cadre temporel du verbe *rester* (cf. ex. 50). Dans l'exemple 86, le verbe *jää* 'rester, demeurer' implique l'adverbe *toujours* ajouté au français (cf. ex. 20 et 28). La particule *kumminkin* 'malgré tout' indique une supposition.

Dans 20,30% des occurrences, le cotexte sert à comprendre la référence au futur.

[87] - Elle sait déjà tirer ? - *Pas encore.* Mais elle **apprendra** si elle tient de son père. (VT 103)

[87] - Joko se osaa ampua ? - *Ei vielä.* Mutta **oppii** jos on isäänsä tullut. (TM 98)

[88] - Téléphone ! Si tu ne téléphones pas tu es un porc. - Je **téléphonerai**. (VT 189)

[88] - Soita ! Muista soittaa tai olet sika. - **Soitan**. (TM 184)

Dans l'exemple 87, un homme demande à son ami si une certaine petite fille sait déjà tirer. L'ami y répond comme suit: même si ce n'est pas encore le cas, elle finira par l'apprendre. La structure de la phrase finnoise *ei vielä, mutta* 'pas encore, mais' + verbe au présent indique la postériorité. L'exemple 88 commence en finnois par deux impératifs, impliquant un moment futur où la personne devra faire ce qui a été ordonné. La réponse *soitan* 'je téléphonerai' se situe donc à ce moment futur (cf. ex. 31 et 51).

L'exemple 89 présente différents moyens pour exprimer le sens futur. Les phrases finnoises se servent d'un complément de temps, du cotexte, d'un adverbe affirmant la véracité du contenu et d'une subordonnée temporelle.

[89] *Puis on boira* à leur santé. Mais s'ils ne le disent pas. Ils le **diront**, ils le **diront** à coup sûr si on le leur demande avec suffisamment d'insistance. (VT 105)

[89] Ja *sitten ryypätään*. Mutta jos ne ei sano. **Sanoo** ne, *kyllä* ne **sanoo**, *kun* tarpeeksi monta kertaa kysyy. (TM 100)

Le passage finnois présente une série de moyens pour préciser le sens futur de l'énoncé. Les marqueurs temporels fonctionnent ensemble, ce qui se produit régulièrement dans le corpus.

Une subordonnée conditionnelle en *si* présente une condition à laquelle la phrase principale se réalise.

[90] La petite Teresa, dont la mère éplorée a lancé un appel aux informations du soir: Je suis pauvre, mais je **donnerai** tout ce que j'ai, si seulement on me rend mon enfant! (VT 14,15)

[90] Pikku Teresa, jonka puolesta itkettynyt äiti vetosi illan uutislähettyksessä: Minä olen köyhä, mutta **annan** kaiken, mitä minulla on, jos vain saan lapseni takaisin! (TM 13)

L'action envisagée dans la principale se passera si la conditionnelle se produit. Une conditionnelle peut donc elle aussi rattacher le sens de la phrase au futur.<sup>140</sup>

Une subordonnée temporelle en *kun* 'quand' peut référer à un moment futur (cf. ex. 7 et 52).

[91] Il faut que je parte, se dit-elle. Ils ne me **trouveront** pas en remontant. (VT 177)

[91] Minä lähden, nainen ajattelee. **En ole enää** täällä, *kun* ne palaavat. (TM 172)

La traduction française a remplacé la subordonnée temporelle par le gérondif *en remontant*. Le sujet de la phrase diffère lui aussi de celui de l'original. La phrase finnoise présente également un complément de temps *enää* 'ne plus' référant au futur.

La subordonnée en *niin* 'ainsi' se rencontre dans la phrase finnoise.

[92] Fais donc du porridge, Natalia, pour notre gamine, tu **verras** comme elle dévore ! (VT 73)

[92] Teehän Natalia tälle meidän likalle puuroa, niin **näet** miten se painelee sitä! (TM 69)

---

<sup>140</sup> ISK 1080



La phrase originale et sa traduction commencent par un impératif projetant l'action à l'avenir. L'action de la subordonnée se situe dans cet avenir (*cf.* ex. 12; 100).

### 2.5.2.2 Futur simple pur remontant à une périphrase verbale future finnoise

Une périphrase verbale future est à l'origine de 9,64% des futurs simples purs. La périphrase avec une référence nette au futur est la périphrase en *tulla* 'venir' + l'illatif du III<sup>e</sup> infinitif.

[93] C'est aussi sur le compte de Vida Harjula qu'ils **mettront** cette tragédie, songe Natalia. (VT 60)

[93] Vida Harjulan syyksi ne tämänkin murhenäytelmän **tulevat panemaan**, Natalia ajattelee. (TM 56)

La phrase finnoise ne laisse aucun doute sur la réalisation de l'idée exprimée. La phrase française équivaut à l'original (*cf.* ex. 33).

L'exemple 94 présente une occurrence de la périphrase avec le verbe *saada* 'avoir, obtenir' (*cf.* ex. 34 et 57). Vida a invité les voisines à prendre le café. Elle encourage les invitées à reprendre du gâteau.

[94] Vous **reprendrez** bien un peu de la gâteau, et du café, avec de la crème bien sûr, sinon ce n'est pas la peine... (VT 70)

[94] **Saako olla** lisää kakkua, entä kahvia, niin ja kermaa kanssa, ei se muuten maistu... (TM 65)

Dans l'exemple 94 le verbe *saada* 'obtenir' est employé pour inviter poliment les partenaires à se servir.<sup>141</sup> Cette périphrase ne rattache pas le sens de la phrase au futur. En français, l'adverbe *bien* reflète exactement le ton de l'original.

Une périphrase du futur légèrement démodée se rencontre régulièrement dans l'œuvre de Lander.

[95] Il jure avec plus de détermination que jamais qu'il **achèvera** le travail. (VT 359)

[95] Hän vannoo päättäväisemmin kuin koskaan, että **on vievä** urakan loppuun. (TM 358)

La périphrase finnoise exprime nettement la référence au futur (*cf.* ex. 53, 54). Le sémantisme de *viedä loppuun* 'achever' implique aussi cette référence.

<sup>141</sup> *cf.* NS5 4 s.v. *saada*

### 2.5.2.3 Futur simple pur remontant à un conditionnel finnois

5,22% des futurs simples purs remontent à un conditionnel finnois. Le conditionnel se rencontre surtout dans les passages au discours indirect libre, comme dans l'exemple 96 (*cf. ex. 62*). Cet exemple est au passif en finnois.

[96] Vida Harjula est décidée, pourtant. Elle ne se **laissera** plus abattre. (VT 123)  
 [96] Hänhän on päättänyt. Enää Vida Harjulaa **ei lannistettaisi**. (TM 118)

Le narrateur raconte la décision et les pensées de Vida. Comme le passage est au discours indirect libre, les conditionnels se rencontrent régulièrement.

Le deuxième exemple (*ex. 97*) relève du discours direct (*cf. ex. 9 et 63*). Une petite fille propose d'aider son père.

[97] Je t'**aiderai**. (VT 100)  
 [97] Minä **auttaisin** sinua. (TM 95)

Dans le parler des enfants, le conditionnel que l'on peut appeler ludique se rencontre souvent dans des annonces relatives à des événements imminents d'un jeu.<sup>142</sup> Ici il s'agit plutôt d'une proposition modeste pour adoucir l'expression.

### 2.5.2.4 Cas divers à l'origine du futur simple pur

Un futur pur français remonte à un participe présent finnois.

[98] [...] jusqu'à ce que Vida meure inopinément. Si l'on peut dire cela d'une nonagénaire, dont on imagine qu'elle **vivra éternellement** uniquement parce qu'elle a toujours été là. (VT 41)  
 [98] [...] kunnes Vida kuoli yllättäen. Jos niin voi sanoa yli yhdeksänkymmentävuotiaasta, jonka kuvittelee **elävän ikuisesti** vain siitä syystä, että hän on aina ollut olemassa. (TM 37)

Le finnois possède un système riche de participes et d'infinitifs. Dans l'exemple 98 un participe a été traduit par un futur simple dans une subordonnée (*cf. ex. 15*). L'adverbe *ikuisesti* 'éternellement' relie le sens du participe au futur.

La traductrice a ajouté un verbe au futur à une phrase.

[99] Si je n'y pense pas, ce **sera** comme si rien n'était arrivé. (VT 110)  
 [99] Jos minä en ajattale sitä, *niin* sitä ei ole tapahtunut. (TM 105)

---

<sup>142</sup> ISK 1512

- [100] Si cela ne les galvanise pas, rien ne le **fera**... (VT 150)  
 [100] Ellei se pane niihin vipinä *niin* sitten ei mikään... (TM 146)

Les deux phrases originales présentent l'adverbe *niin* 'de cette manière'. Le français n'a pas de conjonction équivalant aux emplois du *niin* finnois. La traductrice a ajouté un verbe au futur pour exprimer le sens de l'original.

Un certain nombre de solutions peut être expliqué par les différences entre les langues. Dans l'exemple 101, la comptine originale n'a pas été traduite mot à mot.

- [101] Pouf pouf. Un petit cochon pendu au plafond, tirez-lui la queue il **pondra** des œufs, tirez-la plus fort il **pondra** de l'or. (VT 393)  
 [101] Maalari maalasi taloa sinistä ja punaista illan tullen sanoi hän nyt mä lähden pois puh pah pelistä pois. (TM 392)<sup>143</sup>

Les comptines équivalent l'une à l'autre dans le tirage au sort sans se correspondre au niveau lexical.

Deux futurs simples purs remontent à des noms (ex. 102, 103) finnois, deux à des adjectifs (ex. 104, 105).

- [102] Elle pense à ce qu'elle est. [...] À sa folie, à son démon familier qui la **suvra** jusqu'à la tombe. (VT 175)  
 [102] Hän ajattelee itseään. [...] Hulluuttaan, kuolemaan asti uskollista **seuralaisdemoniaan**. (TM 169,170)  
 [103] Une tête brûlée, qui sait se défendre. Qui s'en **sortira** toujours. (VT 361)  
 [103] Hurjapää, joka osaa pitää puoliaan. **Selviytyjä**mies. (TM 360)  
 [104] [...] où les corps ensauvagés par un démon que je ne **connaîtrai** jamais se soumettent à de diaboliques et égoïstes lois de la nature [...] (VT 238, 239)  
 [104] [...] jossa minulle **saavuttamattoman** riivaajan villitsemät ruumiit toteuttavat saatanallisen itsekkäitä luonnonlakeja [...] (TM 236)  
 [105] [...] il **arrivera** bientôt quelque chose qui **résoudra** le problème de la pierre. (VT 362)  
 [105] [...] niin *pian tapahtuu* jotain hyvää, jotain **ratkaisevaa** kiviasiassa. (TM 361)

Le finnois présente nombre de procédés de formation de mots. Les mots composés des exemples 102 et 103 ont été traduits par une subordonnée relative (cf. ex. 68). Grâce aux futurs simples et aux compléments de temps, le sens futur est net dans les phrases françaises. Les phrases finnoises 102 et 103 n'ont pas de sens futur. Les adjectifs des exemples 104 et 105 ont également été traduits par

---

<sup>143</sup> Les comptines sont en italiques aussi bien dans l'œuvre originale que dans la traduction.

une subordonnée relative. L'original 105 réfère au futur grâce au complément de temps *pian* 'bientôt'.

Un parfait finnois est à l'origine d'un futur pur.

[106] [...] *quand* le symbole prescrit **s'élèvera** au-dessus des profanateurs, pas un instant avant. (VT 323)

[106] [...] *kun* säädetty merkki **on nostettu** häpäisijöiden ylle, ei hetkeäkään ennen. (TM 321)

Le parfait finnois se rencontre dans une subordonnée temporelle (*cf.* ex. 66). Il peut exprimer le futur.<sup>144</sup> Dans cet exemple, la conjonction de subordination temporelle *kun* 'quand' sert à exprimer le sens futur de l'énoncé.

Un futur pur remonte à un imparfait finnois. Il s'agit d'une exclamation.

[107] *Voilà qui vous apprendra*, femelles perfides, à manigancer dans Notre dos! (VT 384)

[107] *Sitäs saitte*, te viekkaat ämmät, kun menitte vehkeilemään Meidän selkämme takana! (TM 383, 384)<sup>145</sup>

Le finnois souligne la leçon donnée tandis que le français souligne l'influence de la leçon sur les femmes.

Un potentiel finnois est à l'origine d'un futur pur.

[108] A part cela, ils ne parlent guère. Sauf une fois de Matti Järvinen, qui n'a jamais été aussi en forme. Il **battra** *bientôt* son huitième record du monde. (VT 305)

[108] Muusta ei paljon puhuta. Paitsi kerran Matti Järvisestä, joka on elämänsä heittokunnossa. **Tehnee** *pian* kahdeksannen maailmanennätyksensä. (TM 303)

Le potentiel exprime ce qui est probable. Le complément de temps *pian* 'bientôt' rattache le sens de la phrase au futur.

### 2.5.3 Les formes originales finnoises des emplois particuliers temporels et modaux du futur simple français

L'exemple 109 est une expression figée présentant un futur d'atténuation.

---

<sup>144</sup> ISK 1471

<sup>145</sup> Ces passages sont en italiques aussi bien dans l'œuvre originale que dans la traduction. Ce sont les paroles de Dieu imaginées par la protagoniste.

- [109] Une bière fraîche et un petit verre par-dessus, ce **sera** tout pour aujourd'hui. (VT 100)  
 [109] Kylmä olut ja ryyppy kyytipojaksi, siinä kaikki tällä kertaa. (TM 95)

Le futur d'atténuation se rencontre dans une expression figée. L'expression figée originale ne présente pas de verbe (*cf. ex. 37 et 99*).

La traduction du roman présente dix futurs simples historiques. Sept de ces futurs historiques remontent au conditionnel, deux aux périphrases du futur à l'imparfait, tandis qu'un futur historique remonte à une périphrase au présent. Dans l'exemple 110, le conditionnel se rencontre dans un passage raconté au présent historique (*cf. ex. 18 et 19*).

- [110] Le journaliste à côté de moi veut savoir ce qui **arrivera** au puits *quand* la caverne **sera** pleine. (VT 84)  
 [110] Vieressä seisova toimittaja haluaa tietää, mitä kuilulle **tapahtuisi**, *kun* se **olisi** täynnä. (TM 79)

L'original ainsi que la traduction se servent du présent historique *haluaa* 'veut' suivi des futurs historiques *tapahtuisi* 'arrivera' et *olisi* 'sera'. En finnois, le conditionnel est employé pour exprimer le futur dans le passé.<sup>146</sup> Comme le verbe introducteur est au présent historique, le français se sert du futur simple historique.<sup>147</sup>

Les futurs historiques de l'exemple 111 remontent aux périphrases du futur à l'imparfait, dans l'exemple 112 le finnois se sert d'une périphrase au présent.

- [111] Ce n'est que *plus tard* qu'elle en **apprendra** davantage sur les pierres. Qu'elle **saura** que dans certaines circonstances la roche sous tension peut subir un fluage. (VT 46)  
 [111] Vasta *myöhemmin* nainen **oli oppiva** lisää kivistä. **Kuuleva**, että tietyissä olosuhteissa jännittyneessä kalliossa tapahtuu hiipumista. (TM 42)  
 [112] Le travail **durera** six ans. (VT 324)  
 [112] Työ **on kestävä** kuusi vuotta. (TM 322)

Les périphrases à l'imparfait envisagent le futur dans le passé (*cf. ex. 70*). Le complément de temps *myöhemmin* 'plus tard' souligne le rattachement au futur dans l'exemple 111. Parfois le narrateur du roman finnois se sert du présent

---

<sup>146</sup> ISK 1472

<sup>147</sup> BU 636

historique. L'exemple 112 est tiré d'un tel passage. Le futur simple historique remonte à une périphrase verbale future finnoise au présent (*cf.* ex. 41 et 69).

## 2.6 Les équivalents finnois du futur simple français: vue d'ensemble

Le futur simple français présente une série d'équivalents finnois. Le tableau 19 réunit les équivalents finnois du futur simple.

**TABLEAU 19 Les futurs simples français et leurs équivalents finnois**

Finnois ↓	Futur simple →	<i>Pur</i>	<i>Hist.</i>	<i>Injonctif</i>	<i>D'attén.</i>	<i>Gnom.</i>	<i>Prédicatif</i>
Présent		N=485 69,19%	N=3 10,71%	-	N=3 60,00%	N=4 100,00%	N=8 44,44%
Périphrase verbale		N=124 17,69%	N=6 21,43%	N=1 16,67%	-	-	N=6 33,33%
Conditionnel		N=39 5,56%	N=15 53,57	-	N=1 20,00%	-	-
Participe/Infinitif		N=18 2,57%	-	-	-	-	N=2 11,11%
Omission/Ajout		N=23 3,28%	-	-	N=1 20,00%	-	N=2 11,11%
Nom/ Adjectif/ Adverbe		N=6 0,855%	-	-	-	-	-
Temps/Mode différents		N=6 0,855%	N=4 14,29%	N=5 83,33%	-	-	-
<i>Total</i>		N=701 100,00%	N=28 100,00%	N=6 100,00%	N=5 100,00%	N=4 100,00%	N=18 100,00%

L'équivalent le plus fréquent du futur simple pur est le présent (69,19%). Les périphrases verbales, essentiellement futures, forment un groupe de 17,69%. Le conditionnel présente 5,56% des équivalents finnois du futur simple. Le futur simple pur ne présente pas d'équivalent finnois dans 3,28% des cas. Sporadiquement l'équivalent finnois du futur simple pur est un nom, un adjectif, un adverbe, un parfait, un impératif, un imparfait ou un potentiel (1,71%).

Les œuvres de Waltari divergent considérablement des autres œuvres du corpus en ce qui concerne les proportions des formes verbales finnoises du

futur simple pur. Par exemple, la proportion du présent dans les œuvres de Waltari est nettement moins élevée (54,61%) que dans les autres romans (de 73,91% à 79,46%). De même, les périphrases verbales présentent 30,62% dans les œuvres de Waltari tandis que dans les autres romans le pourcentage varie de 7,14 à 13,04. Le grand nombre de périphrases verbales dans les œuvres de Waltari influence la moyenne du corpus. Les périphrases verbales sont pourtant le groupe deuxième en importance des équivalents finnois dans tout le corpus finnois. Les œuvres de Waltari diffèrent des autres romans en ce qui concerne le groupe troisième en importance des équivalents finnois. Le conditionnel, troisième en importance chez les autres, est quatrième dans les œuvres de Waltari. Le troisième groupe chez Waltari, par 5,54%, consiste en participes et en infinitifs, des équivalents sporadiques parmi les autres auteurs. La variation et la diversité du langage de Waltari enrichissent le corpus finnois.

Par rapport au nombre des futurs simples purs du corpus (701 occurrences), les occurrences des emplois particuliers temporels et modaux du futur simple sont peu nombreuses (61). En ce qui concerne les équivalents finnois, le présent est l'équivalent le plus courant du futur gnomique (100%), du futur d'atténuation (60%) et du futur prédictif (44,44%). L'impératif est l'équivalent majoritaire (83,33%) du futur injonctif. 53,57% des équivalents du futur historique sont des conditionnels.

Avec 28 occurrences (3,67% de toutes les occurrences du futur simple), le futur historique est le premier des emplois particuliers temporels et modaux du futur simple. Il se rencontre dans chaque œuvre sauf *BO* qui ne présente aucun emploi particulier du futur simple. En plus du conditionnel (15 occurrences, 52,57%), les équivalents du futur historique consistent en périphrases verbales futures (6 occurrences, 21,43%), en imparfaits (4 occurrences, 14,29%) dont deux périphrases verbales futures à l'imparfait et une périphrase verbale de nécessité à l'imparfait et en présents (3 occurrences, 10,71%).

Bien qu'il ne se rencontre que dans *DT* de Waltari, le futur prédictif est deuxième en importance des emplois particuliers temporels et modaux du futur simple (18 occurrences, 2,36% de toutes les occurrences du futur simple). Les formes verbales finnoises à l'origine du futur prédictif ne divergent pas considérablement des formes à l'origine du futur pur dans les textes de Waltari. Les présents sont légèrement moins fréquents (44,44%) que dans les textes de Waltari en général (54,61%). La proportion de formes périphrastiques (33,33%) égale en gros les périphrases verbales à l'origine du futur simple pur (30,62%). La proportion des infinitifs à l'origine du futur prédictif est de 11,11%. Deux occurrences (11,11%) du futur prédictif ont été ajoutées par le traducteur. Comme le futur prédictif ne se rencontre pas dans le reste du corpus, nous ne pouvons pas nous permettre de tirer de conclusions relatives à la fréquence des formes périphrastiques finnoises par rapport au futur simple pur.

Les occurrences du futur injonctif (6; 0,79% de toutes les occurrences du futur simple), du futur d'atténuation (5; 0,66%) et du futur gnomique (4; 0,52%) sont peu fréquentes. Dans cinq cas sur six, l'équivalent finnois du futur injonctif est l'impératif présent. Le lien entre le futur injonctif français et l'impératif finnois s'avère ainsi systématique. Une fois le futur injonctif remonte à une périphrase verbale de nécessité. Le futur d'atténuation, malgré le nombre faible d'occurrences (5), se rencontre dans les œuvres de Makine et de Kundera ainsi que dans les traductions des textes de Waltari et de Lander. L'équivalent le plus fréquent est le présent finnois (60%). Un futur d'atténuation remonte à un conditionnel finnois (v. ex. 73), un autre à une expression figée ne présentant pas de verbe en finnois (v. ex. 109). Les quatre futurs gnomiques se rencontrent dans *L'ign* de Kundera. Ils ont été traduits par le présent. Un complément de temps les accompagne dans la moitié des occurrences, dans l'autre moitié, le cadre temporel est défini par un complément circonstanciel et par le cotexte.

Pour revenir au plus grand groupe des équivalents finnois, les présents résultants ou à l'origine du futur simple pur, la référence au futur en est nette



dans 75,05% des phrases au présent finnois. Cela s'explique par les compléments de temps, par les adverbes affirmant la véracité du contenu, par le sémantisme du verbe référant au futur, par le cotexte, par les subordonnées ou participiales temporelles, par les compléments de lieu, par les compléments d'objet total et par les attributs rattachant le sens de la phrase au futur. Les traductions du corpus d'origine française présentent plus de compléments de temps et d'adverbes affirmant la véracité du contenu (47,86%) que le corpus d'origine finnoise (34,20%). Cette divergence disparaît avec les autres moyens exprimant la référence future des phrases.

Le corpus finnois consiste en trois romans traduits par Suni, en deux romans de Waltari et en un roman de Lander. Le finnois traduit du français ne présente pas du tout de parfaits, d'impératifs, de potentiels, ou d'imparfaits résultant du futur simple pur. Comme ces formes sont pourtant peu fréquentes dans les textes de Waltari (1,11%) et de Lander (1,20%), cela ne nous surprend pas. Les futurs purs remontant aux noms et aux adjectifs sont légèrement plus nombreux dans les textes d'origine finnoise (0,96%) que dans les traductions finnoises (0,55%). De nouveau, il s'agit de cas particuliers n'influençant pas l'ensemble. Par conséquent, le corpus finnois s'avère uniforme, sauf les particularités des textes de Waltari précédemment discutées.

### 3 CONCLUSION

Le but de ce travail a été d'examiner les équivalents finnois du futur simple à la lumière d'un corpus de traduction. Notre corpus est constitué par six romans et leurs traductions: *Le testament français* (1995) et *La terre et le ciel de Jacques Dorme* (2003) par Andreï Makine (traductions *Ranskalainen testamentti* et *Maa ja taivas* par Annikki Suni en 1996 et en 2004), *L'ignorance* (2003) par Milan Kundera (traduction *Tietämättömyys* par A. Suni en 2002), *Tulkoon myrsky* (1994) par Leena Lander (traduction *Vienne la tempête* par Anne Colin du Terrail en 1997), *Tanssi yli hautojen* (1944) et *Kultakutri* (1948) par Mika Waltari (traductions *Danse parmi les tombes* et *Boucle d'Or* par Jean-Luc Moreau en 1994 et en 1997). La méthode de notre étude a été contrastive, l'analyse étant fondée sur l'équivalence de traduction. Il est à remarquer que le traducteur ne choisit pas toujours l'équivalent le plus proche de l'original. Ainsi, les résultats de cette analyse ne sont valables que pour ce corpus. De plus, le type de texte influence la fréquence des futurs simples. Il a aussi un effet important sur les formes verbales finnoises. Pourtant, les proportions des futurs simples purs et des emplois particuliers temporels et modaux du futur simple ainsi que les proportions des équivalents finnois donnent une idée générale de leur fréquence. Notre hypothèse de départ a été que la grande majorité des équivalents finnois des formes du futur simple sera constituée par des formes du présent.

Les formes du futur simple ont été réparties en futurs simples purs, en futurs simples historiques, en futurs simples injonctifs, en futurs simples d'atténuation, en futurs simples gnomiques et en futurs simples prédictifs selon la classification de Grevisse et Goosse adaptée et complétée par les classifications de Béchade, de Nef, de Wilmet et de Riegel. Le corpus ne comporte pas de formes du futur simple conjectural. Par conséquent, nous ne l'avons pas étudié. En revanche, parmi les futurs purs, nous avons inclus deux futurs concessifs. Ce futur modal est distingué par Imbs. Dans cette étude, il n'a

pourtant pas été classé parmi les usages modaux du futur simple parce qu'il ne se rencontre qu'en langue parlée, se distinguant par une certaine intonation qui ne peut pas être observée dans un corpus littéraire. Le nombre total des attestations du futur simple dans le corpus français est de 762, la fréquence moyenne du futur simple étant de 0,19% (le corpus français comporte 395 000 mots environ). Le corpus finnois comporte 736 équivalents de cette forme. Après avoir repéré les futurs simples français, nous avons identifié les équivalents finnois. Nous avons aussi tenu compte d'indicateurs temporels, c'est-à-dire de possibles compléments de temps, de subordinées ou participiales temporelles ou du cotexte contenant des références au futur. En finnois, nous avons noté également les compléments circonstanciels de lieu, les compléments d'objet total et les attributs renvoyant au futur.

Le corpus, bien que légèrement asymétrique, ne présente pas de divergences considérables internes quant aux équivalents finnois du futur simple. Avec 701 occurrences, le futur simple pur constitue 92,0% de tous les futurs simples repérés dans le corpus français. Son équivalent finnois le plus courant est le présent, rencontré dans 69,19% des occurrences. De différentes périphrases verbales, essentiellement futures, présentent dans 17,69% des occurrences. La moyenne est influencée par le langage de Waltari riche en formes périphrastiques (30,62%). Cela n'a pourtant pas d'effet sur l'ordre des équivalents finnois du futur simple pur. Le conditionnel constitue 5,56% des équivalents finnois du futur simple pur. 3,28% des futurs simples purs ont été soit omis dans la traduction finnoise, soit ajoutés en français par le traducteur. L'infinitif ou le participe se rencontrent dans 2,57% des occurrences. Marginalement (1,71%) le finnois présente des noms, des adjectifs, un adverbe, des parfaits, un impératif, un imparfait et un potentiel en équivalant le futur simple pur. Au moyen de compléments de temps, d'adverbes affirmant la véracité du contenu, du sémantisme du verbe référant au futur, du cotexte, de subordinées ou participiales temporelles, de compléments de lieu, de

compléments d'objet total et d'attributs, l'action de la phrase finnoise au présent est renvoyée vers l'avenir dans 75,05% des cas.

Les emplois particuliers temporels et modaux constituent 8% des futurs simples (61 occurrences). Le futur simple historique est le groupe premier en importance par 28 occurrences équivalant à 3,67% de toutes les occurrences du futur simple. Son équivalent finnois le plus fréquent est le conditionnel (52,57%), les autres équivalents consistant en périphrases verbales futures au présent (21,43%), en périphrases verbales à l'imparfait (14,29%) et en présents (10,71%). Le futur simple prédictif, représenté dans *DT* de Waltari, présente 2,36% (18 occurrences) des futurs simples du corpus. Il remonte principalement aux présents (44,44%) et aux formes périphrastiques au présent (33,33%). La proportion des infinitifs à l'origine du futur prédictif était de 11,11%. La même proportion des occurrences du futur prédictif a été ajoutée par le traducteur. Le futur injonctif se rencontre six fois (0,79% de toutes les occurrences du futur simple) dans le corpus. Son équivalent finnois dans 83,33% des cas est un impératif. Une fois (16,67%) il remonte à une périphrase de nécessité au présent. La proportion des futurs simples d'atténuation est de 0,66% de toutes les occurrences du futur simple du corpus. Son équivalent le plus fréquent est le présent finnois (60%). Un futur d'atténuation remonte à un conditionnel finnois et un autre à une expression figée ne présentant pas de verbe en finnois. Le corpus présente quatre futurs simples gnomiques (0,52% de toutes les occurrences du futur simple). Tous les quatre futurs gnomiques ont été traduits par le présent (100%).

Quant à l'hypothèse de départ, nous constatons qu'elle s'est validée. La grande majorité des équivalents finnois des formes du futur simple est constituée par des formes du présent. Parmi les emplois particuliers temporels et modaux du futur simple, l'hypothèse est partiellement fautive. Le futur simple historique présente le conditionnel comme l'équivalent le plus fréquent. Nous notons aussi que notre hypothèse sur la prédominance des formes périphrastiques

équivalant les futurs simples prédictifs ne peut pas être confirmée. Cela provient du fait que tous les futurs prédictifs se rencontrent dans *DT* de Waltari et que, dans cette œuvre, les périphrases verbales sont très fréquentes même à l'origine du futur simple pur. Pourtant notre hypothèse sur la prédominance du présent de l'indicatif en équivalant le futur simple gnomique est exact.

Cette analyse du futur simple français pourrait être approfondie en subdivisant les périphrases verbales finnoises pour mieux examiner la fréquence de périphrases différentes. Il serait aussi intéressant repérer d'abord les formes verbales finnoises dont le sens renvoie l'action de la phrase vers l'avenir pour ensuite examiner la divergence des formes verbales futures françaises.

## BIBLIOGRAPHIE

### CORPUS

BO = Waltari, M. *Boucle d'Or*. Trad. Moreau, J.-L. Lonrai 1997.

DT = Waltari, M. *Danse parmi les tombes*. Trad. Moreau, J.-L. Lonrai 1994.

Ign = Kundera, M. *L'ignorance*. Mayenne 2003.

KK = Waltari, M. 'Kultakutri', *Pienoisromaanit*. Porvoo 1966, 328-402.

MT = Makine, A. *Maa ja taivas*. Trad. Suni, A. Juva 2004.

RT = Makine, A. *Ranskalainen testamentti*. Trad. Suni, A. Juva 1996.

TC = Makine, A. *La terre et le ciel de Jacques Dorme*. Mesnil-sur-l'Estrée 2003.

TF = Makine, A. *Le testament français*. Collection folio 2934. Paris 1995 (Barcelone 2003).

TH = Waltari, M. *Tanssi yli hautojen*. Romaani Porvoon valtiopäivien ajalta. Porvoo 1944 (Porvoo 1981).

Tiet = Kundera, M. *Tietämättömyys*. Trad. Suni, A. Juva 2002.

TM = Lander, L. *Tulkoon myrsky*. Juva 1994.

VT = Lander, L. *Vienne la tempête*. Trad. Colin du Terrail, A. Mayenne 1997.

### OUVRAGES CONSULTÉS

Anonyme. <http://waltari.lasipalatsi.fi/tuotanto.html>, le 25 janvier 2007.

Anonyme. [www.academie-francaise.fr/role/index.html](http://www.academie-francaise.fr/role/index.html), le 13 août 2007 (lien *prix et concours*, lien *recherche sur les prix littéraires*).

Anonyme. [www.ac-grenoble.fr/episdor/classes/cm2-cm1/poesies/auteurs.php?action=liste&code=103](http://www.ac-grenoble.fr/episdor/classes/cm2-cm1/poesies/auteurs.php?action=liste&code=103), le 11 mai 2006 (lien *Moreau, Jean-Luc*).

Anonyme. [www.finlit.fi/fili/fi/fili/toiminta/palkinto.html](http://www.finlit.fi/fili/fi/fili/toiminta/palkinto.html), le 10 septembre 2007.

- Anonyme. [www.mercuredefrance.fr/titres/jacquesdorme.htm](http://www.mercuredefrance.fr/titres/jacquesdorme.htm), le 21 février 2006.
- Beaumier, J.-P. 'Andreï Makine : Une pénétrante harmonie du visible', *Nuit blanche* 65/1996:42-46.
- Béchade, H.-D. *Syntaxe du français moderne et contemporain*<sup>2</sup>. Vendôme 1989.
- Benveniste, É. *Problèmes de linguistique générale*, 2. S.I. 1974 (Saint-Amand 1985).
- Brunot, F. – Bruneau, C. *Précis de grammaire historique de la langue française*<sup>3</sup>. Paris 1969.
- BU = Grevisse, M. – Goosse, A. *Le bon usage*<sup>13</sup>. Grammaire française. Paris – Louvain-la-Neuve 1993.
- Confais, J.-P. *Temps, mode, aspect*<sup>3</sup>. Les approches des morphèmes verbaux et leurs problèmes à l'exemple du français et de l'allemand. Toulouse 2002.
- Damourette, J. – Pichon, É. *Des mots à la pensée* 5. Essai de la Grammaire de la Langue Française 1911-1927. Mayenne 1970.
- Duteurtre, B. 'Kundera retour à Prague', *Le Nouvel Observateur* 2004/2003, 74-76.
- Envall, M. 'Mika Waltari', [waltari.lasipalatsi.fi/envall.html](http://waltari.lasipalatsi.fi/envall.html), le 12 mai 2006.
- Fernandez, D. 'Le miracle Makine', *Le Nouvel Observateur* 1616/1995, 54.
- Haavikko, R. 'Leena Lander', R. Haavikko, éd., *Miten kirjani ovat syntyneet* 4. Virikkeet, ainekset, rakenteet. Juva 2000, 33, 215-219.
- Hakulinen, A. – Karlsson, F. *Nykysuomen lauseoppia*. Suomalaisen Kirjallisuuden Seuran Toimituksia 350. Jyväskylä 1979 (1995).
- Helkkula, M. – Nordström, R. – Välikangas, O. *Éléments de syntaxe contrastive du verbe*. Français-finnois. Publications du Département des Langues Romanes de l'Université de Helsinki 8. Helsinki 1987.
- Häkkinen, K. 'Kontrastiivisesta tutkimuksesta', M. Koski, éd., *Kontrastiivoista kielentutkimusta* I. Fennistica 8. Turku 1987, 5-24.
- Ikola, O. *Tempusten ja modusten käyttö ensimmäisessä suomalaisessa Raamatussa verrattuna vanhempaan ja nykyiseen kieleen* I. Turun yliopiston julkaisuja B XXXII. Turku 1949.

- Imbs, P. *L'emploi des temps verbaux en français moderne*. Essai de grammaire descriptive. Paris 1960.
- Ingo, R. *Lähtökielestä kohdekieleen*. Johdatusta käänntieteeseen. Juva 1990.
- ISK = Hakulinen, A. – Vilkuna, M. – Korhonen, R. – Koivisto, V. – Heinonen, T. R. – Alho, I. *Iso suomen kielioppi*. SKS:n toimituksia 950. Hämeenlinna 2004.
- Judge, A. – Healey, F. G. *A Reference Grammar of Modern French*. Bungay 1983.
- Krzeszowski, T. *Contrasting languages*. The Scope of Contrastive Linguistics. Trends in Linguistics, Studies and Monographs 51. Berlin 1990.
- Le Louarn, P. 'Ranskaksi ei tassutella tai lyllerrellä', *Kaleva* le 20 novembre 2005, 18.
- Leumann, M. – Hofmann, J.B. – Szantyr, A. *Lateinische grammatik 2*. Lateinische Syntax und Stilistik. Handbuch der Altertumswissenschaft 2.2.2. München 1965.
- Maingueneau, D. *Approche de l'énonciation en linguistique française*. Embrayeurs, «temps», discours rapporté. Langue linguistique communication 12. Paris 1981.
- Moreau, J.-L. Communication personnelle par courrier électronique, le 14 juin 2006.
- Müller, S. 'Die Unwissenheit', [www.kundera.de/Bibliographie/Die\\_Unwissenheit/die\\_unwissenheit.html](http://www.kundera.de/Bibliographie/Die_Unwissenheit/die_unwissenheit.html), le 17 mai 2006.
- Müller, S. 'Lebenslauf Milan Kundera', [www.kundera.de/Biographie/biographie.html](http://www.kundera.de/Biographie/biographie.html), le 17 mai 2006.
- Mustajoki, A. *Mielestä kieleen*. Kontrastiivisen funktionaalisen lauseopin teoriaa. Helsinki 1993.
- Myllylä, R. 'Leena Lander: Luurangot kellarikomeroissamme', [www.kaapeli.fi/~fla/kirjastolehti/sisalto/lander.html](http://www.kaapeli.fi/~fla/kirjastolehti/sisalto/lander.html), le 17 mai 2006.
- Nef, F. *Sémantique de la référence temporelle en français moderne*. Publications universitaires européennes XXI Linguistique 32. Bern 1986.
- NS = Sadeniemi, M. éd., *Nykysuomen sanakirja* 1-6. Juva 2002.



- Pirkola, E. 'Seitsemän vuotta helvetissä',  
org.utu.fi/tyyala/muusa/arkisto/oheinen/1998/syksy/jututa.htm, le 17  
mai 2006.
- Pullinen, S. 'Sanojen metsästystä on mun elämäni, ja se on hurjan hauskaa!',  
*Etelä-Saimaa* le 17 octobre 2004,  
www2.lappeenranta.fi/lehtitietokanta/artikkeli.php?id=2738, le 21  
février 2006.
- Renzi, L. – Salvi, G. *Grande grammatica italiana di consultazione* 2. Strumenti  
linguistica e critica letteraria. Bologna 1991 (Urbino 1995).
- Riegel, M. – Pellat, J.-C. – Rioul, R. *Grammaire méthodique du français*. Paris 1994.
- Sajavaara, K. 'Kontrastiivinen kielentutkimus ja virheanalyysi', K. Sajavaara – A.  
Piirainen-Marsh, eds., *Kielenoppimisen kysymyksiä*. Soveltavan  
kielentutkimuksen teoriaa ja käytäntöä 1. Jyväskylä 1999, 103-128.
- Tallon, J.-L. 'Andreï Makine : "L'écriture est une vision"'. Bruxelles 2002.  
perso.wanadoo.fr/erato/horspress/makine.htm, le 16 février 2006.
- TLF = Imbs, P. – Quemada, B. eds., *Trésor de la langue française* 1-16. Dictionnaire  
de la langue du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle. Paris 1971-1994.
- Vilkuna, M. *Suomen lauseopin perusteet*<sup>2</sup>. Kotimaisten kielten tutkimuskeskuksen  
julkaisuja 90. Helsinki 2000.
- Vuorinne, T. 'Kirjavinkkejä. Milan Kundera: Tietämättömyys',  
www.kaupunginkirjasto.lahti.fi/kirjavinkkeja\_5.htm, le 21 février 2006.
- Wilmet, M. *Grammaire critique du français*<sup>2</sup>. Bruxelles 1998.